

Second Cahier Synodal



DIOCÈSE de Laval
Eglise catholique en Mayenne

2^{ème} CARNET DE ROUTE
Sept. 2019 - Mai 2020

Synode Diocésain 2018-2020

Ouvrons des chemins de joie !

«Tu as du prix à mes yeux...»
Isaïe 43, 4



Ouvrons des chemins de joie !
« Tu as du prix à mes yeux... » (Isaïe 43,4)

Jeunes!

2^{ème} Carnet de route
Octobre - Novembre 2019

Synode Diocésain 2018-2020

Seconds carnets de route

Membres de l'assemblée synodale
Session à Pontmain des 28, 29 février et 1^{er} mars 2020



Synode Diocésain 2018-2020

«Tu as du prix à mes yeux...»
Isaïe 43,4

Parlons-en !

PLAN DU CAHIER SYNODAL

A. Introduction de Mgr SCHERRER

B. Déroulement de notre session

Vendredi 28 février : « Église en Mayenne que vois-tu ? »

Samedi 29 février : « Église en Mayenne, que désires-tu ? »

Dimanche 1^{er} mars : « Église en Mayenne, que feras-tu ? »

C. La démarche du cahier synodal

1. Pour se préparer à vivre la session

- a. Un second cahier synodal, dans le prolongement de ce qui a déjà été vécu.
- b. Un document intégralement constitué de citations d'équipes, à la disposition de tous et dont le plan est donné dans ce cahier.
- c. Monter au Cénacle ensemble : une neuvaine pour se préparer dans la prière...
- d. Monter au Cénacle ensemble : en ayant travaillé sérieusement ce cahier !
- e. Pour discerner et voter du *prêt-à-élaborer-ensemble* et non du *prêt-à-utiliser* : des préférences pastorales et missionnaires qui guident notre action et qui s'expriment dans des processus concrets à mettre en place.

2. Pour chaque thème abordé lors de l'assemblée synodale des 5, 6 et 7 juillet 2019, rappel des trois priorités qui arrivent en tête

3a. Rapport d'étape présenté par le secrétariat après la lecture des CR des équipes synodales d'adultes (2nd carnet de route)

3b. Regard d'ensemble sur les contributions des jeunes (2nd carnet de route)

4a. Plan détaillé de l'analyse des CR des équipes synodales d'adultes

4b. Plan détaillé de l'analyse des contributions des jeunes

D. En commission et en assemblée plénière : Préparation et thèmes à aborder

- 1. La façon dont les thèmes seront travaillés**
- 2. Le travail en commission**
- 3. Les débats en séance plénière**
- 4. Un texte visionnaire de Joseph RATZINGER**
- 5. A la source de l'Évangile : un partage à vivre en commission**

A L'ECOLE DE BARTIMEE, DESIRER VOIR

A l'écoute de la Parole de Dieu. Premières orientations en commission.

6. Les thèmes à préparer personnellement puis à aborder en commission et assemblée plénière

Thème 1 : UNE VISION POUR L'AVENIR : *ouvrons des chemins de joie !*

1A : Une Église diocésaine joyeuse de vivre de la grâce de Dieu.

1B : Une Église diocésaine joyeuse de créer du lien.

1C : Une Église diocésaine qui appelle, qui forme et qui envoie, pour aller au pays de l'autre.

Thème 2 : VIVRE EN EGLISE ET ACCUEILLIR : « *Tu as du prix à mes yeux...* »

2A : Dans des ensembles plus vastes, vivre en réseau, sans perdre la proximité.

2B : Choisir une sobriété heureuse, orientée vers la fraternité et le service.

2C : Cultiver des réflexes d'initiation, à traduire dans des actions concrètes, pour mieux accueillir les personnes non ou peu initiées.

Thème 3 : ALLER AU PAYS DE L'AUTRE : *une aventure qui nous dépasse !*

3A : Dans l'Esprit Saint, une dynamique joyeuse de l'exode et du don.

3B : « Il les envoya deux par deux » : accueillir l'appel, faire équipe, rendre compte.

3C : Des « moyens » nouveaux pour la mission : une formation qui est d'abord conversion.

***En commission, vous aborderez chaque thème avec un angle précis : A, B ou C
mais vous serez personnellement conduit
à vous intéresser à tous les thèmes et à vous prononcer sur tous.***

Les commissions constituées pour la session de juillet dernier demeurent les mêmes.

A. Introduction de Mgr SCHERRER

Chers amis,

Avec cette troisième session de l'assemblée synodale, nous nous retrouvons durant trois jours au Cénacle, avec la Vierge Marie, à l'écoute de ce que l'Esprit Saint voudra bien dire à l'Église qui est en Mayenne.

Plus encore que dans la première étape du synode, jeunes et adultes en équipe synodale ont levé les yeux vers l'avenir avec confiance, charité et audace.

Grâce à leurs contributions, vous avez dans les mains une belle photographie de notre diocèse et des désirs missionnaires qui l'habitent, par-delà les freins ou les peurs qui peuvent nous traverser.

Merci au conseil d'orientation et au secrétariat du synode pour le magnifique travail de synthèse et de mise en forme réalisé une fois encore.

Il s'agit maintenant d'oser « bondir », de nous projeter tous ensemble dans la mission, à la rencontre du Seigneur, qui passe sur nos chemins et qui habite les attentes cachées des cœurs. Sur vous, membres de l'assemblée synodale, repose cette belle responsabilité.

Église en Mayenne, que vois-tu pour demain ? Que désires-tu aujourd'hui ? Que feras-tu pour faire connaître et aimer ton Seigneur ?

Préparons-nous le mieux possible à ces trois jours décisifs pour l'avenir de notre diocèse.

✠ Thierry Scherrer
Votre évêque

B. Déroulement de notre session

*Les célébrations et rencontres en assemblée plénière ont lieu à la Basilique¹.
Les repas et pauses café ont lieu au Relais Le Bocage*

Vendredi 28 février : « Église en Mayenne que vois-tu ? »

A la Basilique :

10h00 : Accueil et Prière

10h30 : Introduction de la session. - Mgr SCHERRER (15 min)

- P. Gérard LE STANG, théologien (15 min)

En salle de commission (indiquée sur votre badge).

11h00 : Travail en commission.

Partage d'Évangile : A L'ECOLE DE BARTIMEE, DESIRER VOIR

A l'écoute de la Parole de Dieu : premières orientations en commission.

Au Relais Le Bocage :

12h45 : Repas.

A l'accueil, le secrétariat récupère les clefs USB confiées aux secrétaires des commissions.

A la Basilique :

14h15 : Milieu du jour.

14h30 : Échange en assemblée plénière

Retour du partage d'évangile : A L'ECOLE DE BARTIMEE, DESIRER VOIR

Reprise par le P. Gérard LE STANG.

15h30 : Un regard sur les contributions reçues par le secrétariat du synode (secrétaire)

16h00 : Pause

A la Basilique :

16h40 : *Rencontre des animateurs, des secrétaires et des garants des horaires des commissions.*

En salle de commission (indiquée sur votre badge).

17h00 : Travail en commission. Thèmes 1A, 1B et 1C :

UNE VISION POUR L'AVENIR : ouvrons des chemins de joie !

A l'église paroissiale Saint Simon et Saint Jude :

Le secrétariat récupère les clefs USB confiées aux secrétaires des commissions.

18h45 : Messe avec vêpres intégrées.

Au Relais Le Bocage :

19h45 : Repas.²

A la Basilique :

21h00-22h00 : Temps de Louange et Adoration pour ceux qui le souhaitent.

¹ En cas de grand froid : à la Salle Notre-Dame.

² A cette occasion, rencontre de l'évêque avec le secrétariat du synode.

Samedi 29 février : « Église en Mayenne, que désires-tu ? »

Au Relais Le Bocage :

7h30 - 8h15 : Petit déjeuner

A la Basilique :

8h45 : Laudes

9h15 : Échange et vote en assemblée plénière. Thèmes 1A, 1B et 1C :

UNE VISION POUR L'AVENIR : ouvrons des chemins de joie !

Amendements d'un texte en trois parties,

élaboré selon les apports des commissions 1A, 1B et 1C

Amendements et vote partiel de l'assemblée sur chacune des trois parties du texte.

11h00 : Pause

A l'église paroissiale Saint Simon et Saint Jude :

11h15 : Messe

Au Relais Le Bocage :

12h30 : Déjeuner.

En salle de commission (indiquée sur votre badge).

14h15 : Travail en commission. Thèmes 2A, 2B et 2C

VIVRE EN EGLISE ET ACCUEILLIR : « Tu as du prix à mes yeux... »

16h00 : Fin.

Au Relais Le Bocage :

Le secrétariat récupère les clefs USB confiées aux secrétaires des commissions.

Pause café

En salle de commission (indiquée sur votre badge).

17h15 : Travail en commission. Thèmes 3A, 3B et 3C

ALLER AU PAYS DE L'AUTRE : une aventure qui nous dépasse !

19h00 : Fin.

A la Basilique :

Le secrétariat récupère les clefs USB confiées aux secrétaires des commissions.

19h15 : Vêpres.

Au Relais Le Bocage :

19h45 : Dîner.³

³ A cette occasion, rencontre de l'évêque avec le conseil d'orientation du synode.

Dimanche 1^{er} mars : « Église en Mayenne, que feras-tu ? »

Au Relais Le Bocage :

7h45 - 8h30 : Petit déjeuner

A la Basilique :

8h45 : Laudes

9h15 : Échange et vote en assemblée plénière. Thèmes 2A, 2B et 2C

VIVRE EN EGLISE ET ACCUEILLIR : « Tu as du prix à mes yeux... »

10h45 : Pause

A la Basilique :

11h30 : Échange et vote en assemblée plénière. Thèmes 3A, 3B et 3C

ALLER AU PAYS DE L'AUTRE : une aventure qui nous dépasse !

Au Relais Le Bocage :

13h00 : Déjeuner

A la Basilique :

14h45 : Prière du milieu du jour

15h00 : Échange et vote en assemblée plénière

UNE VISION POUR L'AVENIR : ouvrons des chemins de joie !

Finalisation du texte préparé samedi matin (commissions 1A, 1B et 1C)

Amendements et vote global du texte par l'assemblée.

Reprise possible des thèmes 2 et 3 ou compléments discernés par l'assemblée.

16h30 : Fin.

A la Basilique ou à la Chapelle des Oblats :

17h00 : Messe avec appel décisif des catéchumènes.

C. La démarche du cahier synodal

1. Pour se préparer à vivre la session.

a. Un second cahier synodal, dans le prolongement de ce qui a déjà été vécu.

Ce second cahier synodal est le fruit des réflexions des équipes synodales. Ces réflexions ont été suscitées par le second carnet de route, élaboré à la suite de notre assemblée synodale des 5, 6 et 7 juillet derniers.

Un dialogue s'est instauré entre les contributions reçues pour les premiers carnets de route et le travail de discernement et de vote de l'assemblée synodale au mois de juillet dernier. Le présent cahier en est le fruit.

Un minutieux travail de lecture et d'analyse des comptes rendus des équipes et des cartes des jeunes a de nouveau été réalisé par le secrétariat. Expérience unique de voir se révéler, au fil du dépouillement, une image plus précise de l'Église en Mayenne.

b. Un document intégralement constitué de citations d'équipes, à la disposition de tous et dont le plan est donné dans ce cahier.

Un document de 95 pages a été réalisé, intégralement constitué de citations d'équipes, organisées selon un plan. Ce plan évolutif a été validé par le conseil d'orientation du synode le 23 novembre et s'est développé jusque fin décembre.

Pour que chacun d'entre nous puisse également être en contact avec la parole des équipes, il a paru bon de proposer ici le rapport d'étape du secrétariat, présenté à l'occasion des vœux de Mgr SCHERRER en six lieux du diocèse.

Vous trouverez également un regard d'ensemble sur les contributions des jeunes, le plan de l'analyse des comptes rendus des équipes synodales d'adultes et le plan de l'analyse des contributions des jeunes.

Sur la page synode du site internet du diocèse, nous vous encourageons à consulter ou télécharger l'intégralité de ce document. Il a été mis à disposition du conseil d'orientation du synode pour sa rencontre du 18 janvier. Les recommandations de ce conseil ont permis la préparation de l'ordre du jour de notre assemblée, présenté dans ce second cahier synodal.

c. Monter au Cénacle ensemble : une neuvaine pour se préparer dans la prière.

Comme nous le constatons il y a bientôt trois ans, « il nous faut monter au Cénacle. Dans le souffle missionnaire initié par le synode sur la nouvelle évangélisation, il nous faut invoquer l'Esprit Saint avec confiance et audace. Le Christ est avec nous : c'est son Église et non la nôtre que nous servons tous ensemble. Nous avons besoin de revivre cet acte de foi, sans nous replier sur nos propres projets, mais au contraire en les inscrivant avec force dans l'ensemble de la communion diocésaine. »⁴

Pour ce faire, nous vous proposons une neuvaine de prière à l'Esprit Saint, à compter du jeudi 20 février : vous pourrez utiliser le chant et la prière indiqués en quatrième de couverture de ce cahier synodal.

d. Monter au Cénacle ensemble : en ayant travaillé sérieusement ce cahier !

Ce cahier est le fruit de quelques milliers d'heures de réflexion par les équipes synodales, le secrétariat et le conseil d'orientation du synode. Il est précieux et l'occasion est unique, les 28, 29 février et 1^{er} mars de discerner ensemble. **Prenez le temps de lire et travailler ce cahier, bien avant les deux jours qui précèdent la session !...**

e. Pour discerner et voter du *prêt-à-élaborer-ensemble* et non du *prêt-à-utiliser* : des préférences pastorales et missionnaires qui guident notre action et qui s'expriment dans des processus concrets à mettre en place.

Comme le rappelle le règlement du synode, il s'agit, durant la session, de créer une conscience commune des priorités pastorales et de discerner les conversions communautaires et personnelles à vivre, pour le bien du diocèse et la fécondité missionnaire de chacun d'entre nous. Cela suppose une attitude d'écoute et de respect mutuel, un climat de confiance pour que tous puissent s'exprimer, ainsi qu'une disponibilité aux inspirations de l'Esprit Saint.

L'objectif de cette troisième session de notre assemblée est d'abord de préciser notre « vision » pour l'avenir. La vision est ce que nous *entrevoyons*, sans que la mise au point puisse totalement se faire. C'est la raison pour laquelle il nous faudra à la fois voter des orientations de fond — des préférences pastorales et missionnaires — et des processus concrets à mettre en place. Nous discernons et voterons du *prêt-à-élaborer-ensemble* et non du *prêt-à-utiliser*.

L'épître aux Hébreux nous dit qu'Abraham est parti « sans savoir où il allait »... Il « eut foi dans le Seigneur, et pour cela le Seigneur le considéra comme juste ».

⁴ Démarche de réflexion prospective sur l'organisation pastorale et missionnaire du diocèse. Vers un synode diocésain. Etat des lieux à l'occasion de la rencontre des représentants des équipes pastorales et des conseils pastoraux et des responsables des mouvements. Mardi 23 mai 2017 (20h30-22h15) ? Egalement : Rencontre des curés et des coopérateurs. 2^{ème} état des lieux à l'occasion de la première demi-journée du conseil presbytéral. Mardi 4 avril 2017.

2. Pour chaque thème abordé lors de l'assemblée synodale des 5, 6 et 7 juillet 2019, rappel des trois priorités qui arrivent en tête

« Grandir comme « disciples-missionnaires » dans le monde d'aujourd'hui » (A)

Des moyens pour « devenir » disciples-missionnaires. (A1)

1. Prier et se convertir personnellement
2. Changer de regard sur les autres
3. Vivre plus sobrement

Des façons nouvelles de vivre en paroisse (A2) [deux listes et double vote]

1. De petites communautés de base missionnaires
 2. Redynamiser l'appel aux vocations, réfléchir à l'appel aux vocations spécifiques dans l'articulation ministères ordonnés et laïcs
 3. Renforcer le lien entre les paroisses et les écoles
1. Donner toute leur place aux jeunes
 2. Soigner l'accueil et donner de l'espace
 3. Un accès plus simple aux célébrations

Une pastorale plus expansive (A3)

1. S'engager comme Chrétiens au cœur des réalités sociales. Aller aux périphéries
2. Se donner les moyens de chercher et oser changer nos habitudes
3. Comme corps missionnaire, se nourrir de la vie du Christ

« L'accueil et l'accompagnement des personnes » (B)

L'accueil et l'accompagnement des personnes au quotidien (B1)

1. Vivre concrètement l'accueil fraternel et l'écoute
 - Convertir nos rencontres en visites d'amour
 - Accueillir les petits et les pauvres. Promouvoir la diaconie
 - Habiter plus fraternellement les rites de nos célébrations
 - Mieux accueillir les personnes divorcées-remariées
2. Oser sortir de nos maisons et de nos églises
3. Prier régulièrement et pratiquer la *lectio divina*

Des réflexes d'initiation à retrouver et à mettre en œuvre (B2)

1. Veiller à un langage abordable. Trouver un langage adapté à l'homme d'aujourd'hui et qui, en même temps, annonce le Christ
2. Explication des rites et formation personnelle et communautaire
La compréhension des rites accessible à tous
3. Témoigner sans chercher à convaincre. Retrouver le réflexe de l'accompagnement

« Les processus de participation à mettre en place pour une Église plus synodale. » (C)

Mieux articuler ministère des prêtres et engagement des laïcs (C1)

1. A l'image du Christ, bon pasteur, travaillons à discerner les charismes et les aptitudes de chacun
2. Mettre en place un conseil pastoral diocésain
3. Favoriser le passage de certaines équipes synodales en fraternités de proximité ouvertes
Équipes synodales, réussite d'animation paroissiale à poursuivre

Mieux accueillir l'engagement et la responsabilité des femmes. (C2)

1. Travailler sur la complémentarité de l'homme et de la femme dans l'Église
2. Ouvrir des responsabilités plus importantes (de conception et de gouvernement) aux femmes dans les instances diocésaines et paroissiales (ex: conseil épiscopal et conseil économique diocésain...)
3. Comment se réjouir de la spécificité de l'homme et de la femme dans l'Église

« Notre implication dans la société : être et agir "dans ce monde aimé de Dieu" » (D)

Être et agir au cœur des réalités sociales et professionnelles (D1)

1. Regard de l'Église dans notre société
Connaître et transmettre la doctrine sociale de l'Église
2. Engagement dans des lieux de vie :
famille / travail / associations / communes / paroisses...
3. Le patrimoine

Être et agir dans l'Esprit de LaudatoSi' (D2)

1. Sensibiliser et éduquer à l'écologie / émerveillement / silence / intériorité
2. Promouvoir et engager le diocèse sur les fondamentaux Église verte
3. Conversion à la sobriété heureuse en fraternité comme source de témoignage au quotidien
Vivre plus sobrement et éduquer à la contemplation, à la lumière de Laudato Si'

3a. Rapport d'étape présenté par le secrétariat après la lecture des CR des équipes synodales d'adultes (2nd carnet de route) parvenus avant le 19 décembre 2019

*A l'occasion des vœux 2020
Mgr Thierry SCHERRER à la rencontre des communautés locales.*⁵

Le synode, une caravane en marche !

Chers amis,
c'est une grande joie d'être ensemble aujourd'hui. Tout le monde ne connaît pas tout le monde : c'est bon signe ! Nous sommes avec notre évêque, qui est notre père et notre pasteur à tous. Echanger des vœux avec des frères et sœurs, c'est autre chose qu'avec simplement des amis. Nous nous accueillons et nous nous reconnaissons les uns les autres comme chrétiens, prêts à vivre une aventure ensemble à cause de notre foi chrétienne.

a. Une caravane en route depuis... 3 ans.

1. 2017 : le déclic du conseil presbytéral.

Il y a bientôt trois ans, le 5 avril 2017, le conseil presbytéral conseillait à notre évêque de convoquer un synode. Il conseillait aussi une période de préparation. C'était sage !... Nous nous sommes documentés et nous avons interrogé d'autres diocèses qui avaient déjà vécu un synode...

2. Une « Église en synode » et non « un synode dans l'Église ».

L'enjeu n'était pas de faire un *synode dans l'Église*, avec ceux qui seraient *dans* le synode et ceux qui n'y seraient pas... Notre évêque a souhaité que nous soyons *une Église en synode*, où chacun porte le souci du bien commun et de la mission commune. Chacun rejoint la caravane quand il se sent prêt !... Dès le 17 janvier 2018, nous avons commencé à prier : à la fois pour le jubilé de l'apparition de la Vierge Marie à Pontmain et pour notre synode. C'est dans la prière que nous porterons du fruit : « Mais priez mes enfants ! »

3. Regard sur le chemin parcouru depuis la convocation du synode.

Le 18 novembre 2017, notre évêque a officiellement convoqué le synode. Ce que nous vivons aujourd'hui est le fruit du travail réalisé par la commission préparatoire et par le conseil d'orientation, qui accompagne le travail de fourmi du secrétariat.

⁵ LAVAL, samedi 11 janvier (10h00-12h00), Maison diocésaine. CHATEAU-GONTIER, samedi 11 janvier (16h00-18h00), Lycée Saint-Michel.

SAINT-FRAIMBAULT-DE-PRIERES, dimanche 12 janvier (15h00-17h00), salle municipale. EVRON, dimanche 19 janvier (15h00-17h00), Salle des Quatre-Vents.

ERNEE, samedi 25 janvier (10h-14h00), Foyer Sainte-Thérèse. CRAON, samedi 25 janvier (16h00-19h00), Centre paroissial.

Depuis la Pentecôte 2018, bien des choses se sont mises en route :

- les équipes synodales
- l'assemblée synodale
- la réflexion des équipes avec le premier carnet de route :
environ 4000 pages lues intégralement par le secrétariat
pour aider les membres de l'assemblée synodale dans leur discernement.
- les deux sessions de l'assemblée synodale : l'une en janvier 2019 et l'autre en juillet,
avec déjà quelques orientations votées par l'assemblée...
- et, depuis la rentrée de septembre jusqu'à la Pentecôte, un chemin plus profond et plus concret
vécu par les équipes avec le deuxième carnet de route.

Aujourd'hui, au nom du secrétariat, j'ai la joie de vous rendre compte de ce que les équipes et les jeunes ont partagé entre la rentrée de septembre et les vacances de Noël.

4. Regard d'ensemble sur la vie des équipes et sur les groupes de jeunes.

Du côté des jeunes, nous avons reçu 626 cartes, venant des collèges catholiques, de l'Aumônerie de l'Enseignement Public, du Mouvement Eucharistique des Jeunes, et aussi d'autres groupes comme *Eucharistôs* ou *Avance au large*... D'autres cartes vont encore arriver.

Le 19 décembre dernier, 15 nouvelles équipes d'adultes avaient envoyé leur inscription au secrétariat. Elles s'ajoutent aux 446 équipes déjà constituées pour le premier carnet, dont 368 avaient envoyé un compte rendu.

Méfions-nous des chiffres cependant : certaines équipes, encore difficiles à comptabiliser, n'ont pas redémarré cette année. Le 19 décembre, 260 équipes d'adultes ont envoyé une ou plusieurs contributions, soit 331 comptes rendus. Les contributions continuent d'arriver.⁶

5. Notre participation actuelle aux différentes « portes » du carnet de route.

- 152 équipes ont travaillé sur la porte 1
- 128 équipes ont travaillé sur la porte 2 (a ou b)
- 37 équipes ont travaillé sur la porte 3
- 14 équipes ont travaillé sur la porte 4

Les contributions continuent évidemment d'arriver et les chiffres vont bouger, notamment pour les portes 3 et 4. Nous dépasserons bientôt les 400 comptes rendus.

Tout cela constitue une base solide. Nous avons tout lu, en voyant se révéler progressivement une image plus précise et concrète que pour le premier carnet de route. C'est le signe de la qualité fraternelle de nos équipes et aussi du discernement sérieux qui peu à peu se précise.

⁶ Le 6 février, nous en avons reçu **87** de plus...

b. Notre rapport à l'avenir et au rôle du synode dans cet avenir.

1. Des questions pas compliquées et pourtant pas si faciles que ça !...

Pour près de 90% des équipes, les textes proposés — de la Bible ou du Pape François — ont résonné et ont favorisé une belle relecture de vie. Les questions posées n'étaient pas compliquées dans les termes et pourtant pas si faciles que ça !... Vous avez joué le jeu entre vous et osé dire ce que vous pensiez au plus profond.

Et pour beaucoup, vous exprimez le bonheur qu'un tel partage fraternel en vérité vous a apporté. Le but, dans une équipe comme dans l'Église en synode, n'est pas d'avoir raison et d'emporter le morceau mais bien de sortir par le haut des échanges que nous avons.

2. Des relectures de vie tournées vers l'avenir : élans et freins à l'évangélisation.

Pour 70% des équipes, cette relecture de vie s'est délibérément orientée vers l'avenir : que pouvons-nous être, que pouvons-nous vivre, que pouvons-nous faire ensemble comme chrétiens d'ici 10 ans dans notre bonne Mayenne ?

Vous avez nommé des chemins de joies, vous avez formulé des conversions — des changements de posture — à vivre dans nos attitudes intérieures, humaines et spirituelles, personnelles ou communautaires. Et, en vous projetant dans l'avenir, vous avez aussi nommé très clairement des difficultés pour réaliser les gestes missionnaires dont vous rêvez. Et, ce faisant, vous avez formulé des désirs de formation.

Pour 30% des équipes, leurs contributions témoignent avec simplicité et vérité qu'elles ont rencontré des freins — des souffrances ou des inquiétudes — qui les ont empêchées de se projeter dans l'avenir.

Le secrétariat a particulièrement apprécié ce sens du vrai, qui nous dit quelque chose d'important sur notre rapport à l'avenir et sur le rôle du synode dans cet avenir... Comment les lever les peurs et les sentiments divers qui nous empêchent de regarder l'avenir avec confiance ?

L'Évangélisation n'est pas notre œuvre, mais celle de l'Esprit Saint qui agit en nous et que nous appelons avec confiance dans la prière du synode...

3. « Alors, ça avance ? »

On entend parfois : « Est-ce que ça avance, le synode ?... Nous attendons les conclusions ! », comme si, après, *y avait pu qu'à* ! On sait bien Mayenne qu'il vaut mieux un petit faiseur qu'un grand diseur !... Ce qui est sûr, c'est que ça n'avancera pas sans nous, ou plutôt, comme dit saint Paul, sans l'Esprit Saint avec nous !

Et nous au secrétariat, nous accueillons avec joie les orientations de fond et les idées concrètes qui pourront être débattues, approfondies et votées par l'assemblée synodale.

4. Initier des processus : travailler humblement la terre et l'ensemencer.

Pour dire les choses autrement, l'enjeu du synode aujourd'hui est de trouver une liberté et un élan, qui nous permettent tous ensemble de dissiper nos peurs ou nos freins de toute sorte pour puiser dans le Christ la foi, l'espérance et la charité qui vont nourrir notre inventivité.

Le synode n'est pas et ne sera pas magique. Les lois et les décrets qui seront votés fin février seront autant de feuilles de route pour que chacun d'entre nous se mobilise et trouve la meilleure façon d'apporter sa pierre à l'évangélisation.

Le Pape François nous invite à *initier des processus nouveaux* plutôt qu'à nous épuiser à *occuper des espaces*. Beaucoup d'équipes l'ont senti : le synode n'est donc pas une entreprise de restauration à court terme de la chrétienté mais un travail de la terre, un ensemencement beaucoup plus discret, beaucoup plus humble qu'une moisson déjà toute prête. L'évangélisation est un processus long de compagnonnage et d'annonce, d'annonce et de compagnonnage. Les deux. Pas l'un sans l'autre.

c. Les orientations de fond qui ressortent.

Concrètement, quelles sont les orientations de fond qui ressortent ?

1. Des chemins de joie !...

Vous avez nommé de nombreux chemins de joie, notamment tout ce qui touche à la bienveillance, à l'accueil et au service de l'autre. Donner de l'espace à l'autre, donner du temps, donner de soi : autant de chemins plébiscités par les équipes. Une équipe résume : « Le service est d'abord une rencontre, une interaction qui permet de sortir de soi et amène à la joie. » Ce qui peut-être est moins exprimé, c'est la joie même de rencontrer le Christ et d'annoncer l'Évangile. Sans doute y a-t-il là quelque chose à creuser.

2. Disponibilité à de multiples conversions.

Plus encore qu'à l'occasion du premier carnet synodal, vous avez exprimé votre disponibilité à de multiples conversions.

Conversions du cœur, tout d'abord : dans l'action, ne pas oublier notre vie intérieure et savoir la purifier. Croire en la force de la prière et préparer le chemin du Seigneur. Laisser la foi christianiser les différentes facettes de notre vie. Changer de regard sur les autres et aussi être libre du regard des autres.

Conversions relationnelles aussi : sortir de nos cercles habituels, sortir de soi pour aller au pays de l'autre, se faire le prochain de l'autre : en se mettant à son écoute pour faire connaître l'Évangile.

Conversions missionnaires enfin, avec les accents du pape François : devenir une communauté de disciples-missionnaires, passer du désir de puissance et de possession au désir de sobriété et de fraternité, cultiver une charité inventive et aussi : revoir notre regard sur les prêtres et nos attentes envers eux. A également été rappelée l'importance de la prière pour les vocations !

3. Difficultés et désirs de formation.

Avec beaucoup de pragmatisme, sont aussi envisagées les difficultés à dépasser quand on se projette et qu'on veut s'engager de façon missionnaire dans l'avenir. Le combat est d'abord en nous-mêmes, même s'il y a un passif à prendre en compte dans notre monde où le terrain missionnaire n'est pas vierge de refus, de doutes et de préjugés sur l'Église. La nécessaire cohérence entre ce que l'on dit et ce que l'on fait est mise en avant : il y a un prix à payer pour « aller vers » les autres et il apparaît parfois difficile de franchir la porte de la culture actuelle, en comprenant mieux ses codes et ses références. On souligne aussi la désertification des forces vives dans le milieu rural et le défi d'une unité missionnaire, toujours à relever.

Loin de vous arrêter, ces difficultés vous semblent surmontables par une formation ajustée. Est ainsi proposé de se former à la mission en s'épaulant. Certains vont même jusqu'à proposer une sorte d'« école » missionnaire. Enseignement sur la Bible, sur la doctrine sociale de l'Église, sur la bioéthique, sur l'écoute. Formation liturgique. Formation chrétienne, existentielle et missionnaire : ces intuitions et ces demandes sont présentes dans de nombreuses contributions, avec déjà des projets concrets : développer des dimanches de catéchèse et être mieux informés sur les nouveaux outils, par le biais de congrès missionnaires ou de formations spécifiques.

Autant d'orientations ou de propositions concrètes à discerner et éventuellement voter en assemblée synodale. Les idées ne manquent pas !...

d. Les freins qui empêchent de se projeter concrètement dans l'avenir.

Pour 30% des équipes, il y a aussi des freins qui empêchent de se projeter concrètement dans l'avenir. Ces freins sont très variés.

La confiance en soi tout d'abord. Comment dépasser nos immobilismes ? On n'a plus le temps ! Les gens n'ont plus le temps ! On a peur de ne pas être à la hauteur... Nous manquons de plus en plus de moyens...

*Le rapport à la société, aussi. Est notamment soulignée la privatisation de la foi, le manque de confiance sociale et la peur du regard des autres. Notre langage et nos rituels sont peu accessibles aux personnes non initiées. La culture numérique, aussi, freine les relations. Et l'image de l'Église dans la société est ternie par des *a priori* et le poids des « affaires ».*

Le rapport à l'Église, aussi, constitue un frein. Quelques équipes expriment leur manque de confiance dans l'Église, dans ses orientations ou sa communication. La forme actuelle du sacrement du pardon n'attire pas. La peur de ne plus avoir de prêtres pour l'Eucharistie et les sacrements paralyse. Et plus spécifiquement pour la Mayenne des perplexités ou des défiances sont exprimées devant la communauté Saint-Martin ou ce qu'elle représente.

D'autres freins apparaissent aussi : des situations d'isolement empêchant d'envisager la mission dans l'avenir ; la peur d'entrer dans un engrenage ; la peur d'être agressé. Et aussi l'évangélisation envisagée comme simple transmission de valeurs. Certaines équipes souffrent d'expériences malheureuses ou d'incompréhensions dans l'Église diocésaine ou en paroisse.

Elles ont parfois le sentiment d'un « détricotage » de « Vatican II ». Et on retrouve alors des questions déjà abordées à l'occasion du premier carnet de route : la place des femmes et des filles dans la liturgie, la suppression des ADAP et des absolutions collectives et aussi le célibat des prêtres.

Autant de freins qui semblent paralyser le regard et la projection missionnaire dans l'avenir.

e. Les points concrets nommés au fil des « portes » du carnet.

Si l'on considère maintenant les 4 portes du carnet de route, on peut dire que les équipes se sont pleinement nourries des textes proposés.

Le Bon Samaritain a été plébiscité : comme Zachée, il a fait sortir le meilleur du cœur des équipes. Soigner sa façon d'être, dans les petits détails de la vie. Se tourner vers Dieu et pratiquer la relecture de vie pour s'améliorer. Être prévenant et pas simplement accueillant. On peut dire que le texte a profondément résonné dans les équipes.

Les textes du Pape François ont été très bien reçus. Pour **être et agir au cœur des réalités sociales et professionnelles**, nous avons reçu un certain nombre de comptes rendus d'équipes d'action catholique engagées dans le monde professionnel. C'est riche. La réflexion sur les pauvretés qui sont les nôtres ou que nous rencontrons autour de nous a largement débordé le cadre professionnel. Présence dans les conseils municipaux, dans la vie communale, équipes de fraternité, réseaux de solidarité en proximité : de nombreuses idées ont été avancées.

L'écologie et la sobriété heureuse ont aussi suscité de nombreuses réflexions. La fringale consumériste est l'indice d'un vide spirituel et la sobriété est un chemin vers l'Essentiel, qui rend heureux. On note également que dans la vie rurale, une proximité est possible avec les gens et avec la nature. La sobriété doit être fondée spirituellement. C'est une sobriété orientée vers le partage et le service, avec des gestes concrets dont on peut prendre l'habitude : covoiturage, papier, lumière... etc. Nos communautés ont des marges de progression et il faut promouvoir un label « Église verte ».

Avec **l'envoi des 72 disciples**, les équipes se sont clairement projetées dans la mission. On souligne l'importance de faire équipe pour vivre dans l'Esprit Saint, une dynamique joyeuse de l'exode et du don. Il y a alors une attitude de disponibilité et de détachement à modeler sur celle des disciples. Et les équipes nomment divers lieux communautaires déjà en place en paroisse et de nouveaux lieux à développer... en paroisse ou « en dehors » du cercle paroissial.

Avec **le texte des Actes des Apôtres sur la vision de Paul**, on souligne l'attitude de l'Apôtre : une évangélisation par capillarité, de personne à personne, qui suppose des dispositions intérieures de disciples-missionnaires à cultiver et à former. Laissons-nous embarquer dans une aventure qui nous dépasse et sachons rejoindre la soif de nos contemporains. Il y a des appels à percevoir : monde agricole, pauvreté, climat... Pour franchir la porte de l'autre, il faut prier d'abord l'Esprit Saint et acquérir des réflexes d'initiation. C'est un dynamisme communautaire à cultiver. On propose des dimanches pour les non-initiés avec une proposition

autre que la messe, sans oublier les services des malades et des souffrants. Il s'agit bien de « donner envie d'en savoir plus », comme cela s'expérimente dans certaine mission paroissiale.

Conclusion : la caravane continue son chemin !

Jusqu'au mois de mai, le secrétariat continue de recevoir et de lire vos contributions. Il y a en encore 30 d'arrivées depuis le 20 décembre... **N'hésitez pas à vous réunir encore et à nous envoyer des comptes rendus.** Nous pourrons en faire état au début de l'assemblée synodale du 28 février et ensuite à notre évêque, quand il sera en train de rédiger les lois et les décrets synodaux.

Pour préparer la **session de l'assemblée synodale des 28, 29 février et 1^{er} mars** prochains, nous présentons au conseil d'orientation un document de 95 pages, constitué uniquement de citations d'équipes. Ce document ne représente pas une réflexion aboutie, tout comme ce rapport d'étape que j'ai risqué pour vous aujourd'hui. Mais nous avons confiance que l'assemblée synodale, appuyée sur vos contributions, saura dégager ou confirmer des orientations pour l'avenir déjà présentes dans vos comptes rendus.

« L'Église est jeune, nous dit le Pape François, quand elle est elle-même, quand elle reçoit la force toujours nouvelle de la Parole de Dieu, de l'Eucharistie, de la présence du Christ et de la force de son Esprit chaque jour. Elle est jeune quand elle est capable de retourner inlassablement à sa source. »⁷

A l'appel de notre évêque, la caravane continue son chemin...

Vive le synode ! Qu'il porte du fruit pour que l'Évangile soit connu et aimé en Mayenne.

⁷ cf. *Christus vivit*, n°35

3b. Regard d'ensemble

sur les contributions des jeunes (2nd carnet de route)

parvenues avant le 30 janvier 2019

En cette seconde étape de notre synode diocésain, les jeunes ont été encore une fois nombreux à répondre : nous avons reçu en tout 626 cartes, écrites suite aux échanges des équipes synodales jeunes. Ces équipes se sont constituées au sein de nos paroisses, des mouvements, des établissements scolaires. Elles réunissent des jeunes très différents, parfois proches de l'Église, parfois très éloignés.

Suite à la lecture de ces cartes de jeunes, et même s'il est impossible de faire une synthèse étant donné la multiplicité des remontées, plusieurs tendances nous semblent représentatives

a. De belles professions de foi.

De nombreuses cartes expriment l'attachement des jeunes à leur foi et à l'Église. Inversement, certains jeunes expriment leur rejet de Dieu, de l'Église. Des questions parfois très simples semblent faire obstacle à la foi (lien entre raison et foi, entre science et foi...). Les jeunes expriment également leur incompréhension de ce qui se vit à la messe, et beaucoup disent ne pas aimer y aller (même si un nombre notable expriment leur attachement à la pratique de la messe).

b. Un désir d'évangélisation.

Les jeunes exprimant leur foi expriment souvent leur désir de permettre à ceux qui les entourent de rencontrer Dieu. Pour beaucoup, la « meilleure manière » d'évangéliser est une vraie question, dans un monde où l'image de l'Église n'est pas toujours bonne.

c. Une attente de la jeunesse vis-à-vis des chrétiens.

Le chrétien est pour le jeune (lui-même chrétien ou non) repéré comme celui qui aide, ou qui doit aider. L'amour de l'autre est une caractéristique de la foi chrétienne.

d. La bonne auberge.

L'Église est pour beaucoup une bonne auberge, elle est souvent vue comme le signe de l'amour de Dieu dans le monde (malgré la mauvaise image dont elle souffre selon certains jeunes). La bonne auberge se trouve aussi dans les associations qui aident les personnes dans le besoin.

e. Concernant l'engagement.

Il y a beaucoup de beaux désirs d'engagement, dans la vie quotidienne et dans la société. Certains groupes (certainement parmi les plus jeunes) sont néanmoins passés un peu à côté des questions posées, se contentant de souligner les besoins du monde, sans forcément chercher comment eux-mêmes pouvaient s'engager dans leur quotidien.

f. Désir de justice, colère vis-à-vis de ce qu'ils considèrent comme injuste.

Il y a un grand souci dans leurs remontées des plus pauvres, des petits, des oubliés, et un désir de les rejoindre, de les aider. Beaucoup de remontées expriment une colère vis-à-vis de l'injustice dans notre monde. Il y a aussi une incompréhension palpable concernant le discours de l'Église, particulièrement sur la question de l'homosexualité, remontée à de très nombreuses reprises. Les jeunes estiment injuste le discours de l'Église sur l'homosexualité, qu'ils côtoient quotidiennement dans leurs familles et leurs établissements. Cela semble créer un vrai problème concernant leur adhésion à l'Église.

g. Le besoin d'accompagnement.

Les jeunes expriment leur attachement aux propositions d'Église pour les jeunes (groupes, mouvements, pèlerinages...), et leur désir d'en vivre plus.

4a. Plan de l'analyse des CR des équipes d'adultes

parvenus avant le 19 décembre 2019.

Document complet sur la page synode du site internet du diocèse :
« Analyse des comptes rendus des équipes synodales »

1. Chemins de joie.

- 1.a. Choisir les bons chemins.
- 1.b. Dans les deux sens !
- 1.c. Etre heureux pour donner du bonheur.
- 1.d. Accueillir, donner de l'espace à l'autre.
- 1.e. Donner, donner du temps, donner de soi.
- 1.f. Prier pour les autres.

2. Formulation de conversions à vivre

dans l'attitude intérieure humaine et spirituelle, personnelle ou communautaire.

2.a. Conversions du cœur.

- 2.a.1. Ne pas oublier notre vie intérieure et savoir la purifier.
- 2.a.2. Croire en la force de la prière et préparer le chemin du Seigneur.
- 2.a.3. Laisser la foi christianiser les différentes facettes de notre vie.
- 2.a.4. Changer de regard sur les autres.
- 2.a.5. Etre libre du regard des autres.

2.b. Conversions relationnelles.

- 2.b.1. Sortir de nos cercles habituels.
- 2.b.2. Sortir de soi pour aller au pays de l'autre.
- 2.b.3. Se faire le prochain de l'autre : en se mettant à son écoute pour faire connaître l'Évangile.
- 2.b.4. Quelques idées concrètes.

2.c. Conversions missionnaires.

- 2.c.1. Devenir une communauté de disciples-missionnaires.
- 2.c.2. Passer du désir de puissance et de possession au désir de sobriété et de fraternité.
- 2.c.3. Une charité inventive.
- 2.c.4. Revoir notre regard sur les prêtres et nos attentes envers eux.

2.d. Ne pas se lasser de prier pour les vocations !

3. Difficultés nommées par les équipes qui se projettent dans l'avenir pour réaliser le geste missionnaire qu'elles considèrent.

- 3.a. Un combat... en nous-mêmes.
- 3.b. Un passif à prendre en compte.
- 3.c. La cohérence entre ce que l'on dit et ce que l'on fait.
- 3.d. Un prix à payer pour « aller vers ».
- 3.e. Témoigner respectueusement.
- 3.f. Difficile de franchir la porte de la culture actuelle.
- 3.g. Revenir à un usage plus sobre des nouvelles technologies.
- 3.h. Désertification des forces vives dans le milieu rural.

3.i. *Le défi d'une unité missionnaire, toujours à relever.*

4. Désirs de formation : objectifs, contenu, moyens, attitudes, lieux...

4.a. *Prises de conscience.*

4.b. *Se former à la mission en s'épaulant.*

4.c. *Enseignement sur la Bible, sur la doctrine sociale de l'Église, sur la bioéthique, sur l'écoute.*

4.d. *Formation chrétienne, existentielle et missionnaire.*

4.e. *Une « école » missionnaire.*

4.f. *Développer des dimanches de catéchèse.*

4.g. *Etre mieux informé des nouveaux outils : congrès, formations.*

4.h. *Formation liturgique.*

4.i. *Demandes indirectes de formation.*

5. Freins explicitement nommés par des équipes, qui semblent les empêcher de se projeter concrètement dans l'avenir.

5.a. La confiance en soi.

5.a.1. *Nos immobilismes.*

5.a.2. *On n'a plus le temps ! Les gens n'ont plus le temps !*

5.a.3. *Peur de ne pas être à la hauteur.*

5.a.4. *Nous manquons de plus en plus de moyens.*

5.b. Le rapport à la société.

5.b.1. *La privatisation de la foi, le manque de confiance sociale et la peur du regard des autres.*

5.b.2. *Manque d'accessibilité de notre langage et de nos rituels.*

5.b.3. *La culture numérique, entre autres, freine les relations.*

5.b.4. *L'image de l'Église : le poids des a priori et le poids des « affaires ».*

5.b.5. *Crainte de la montée en puissance de l'Islam.*

5.c. Le rapport à l'Église.

5.c.1. *Manque de confiance dans l'Église, ses orientations ou sa communication.*

5.c.2. *Sentiment de ne pas avoir sa place.*

5.c.3. *La forme actuelle du sacrement du pardon n'attire pas.*

5.c.4. *Perplexité ou défiance devant la communauté Saint-Martin ou ce qu'elle représente.*

5.c.5. *Incompréhensions devant des « places réservées à certains » dans l'Église.*

5.c.6. *La charité est trop déléguée aux associations.*

5.c.7. *Peur de ne plus avoir de prêtres pour l'Eucharistie et les sacrements.*

6. Freins ressentis par le secrétariat,

qui semblent empêcher des équipes de se projeter concrètement dans l'avenir.

6.a. *Des questions difficiles dans le carnet de route !*

6.b. *Situation d'isolement empêchant d'envisager la mission.*

6.c. *Regard des autres et sentiment que la tâche est trop grande.*

6.d. *Peur d'entrer dans un engrenage ; peur d'être agressé.*

6.e. *L'Évangélisation envisagée comme « parler religion » ou « transmettre des valeurs ».*

6.f. *La culture numérique, qui freine les relations et diffuse très rapidement des infirmations.*

6.g. *La sobriété heureuse, pas si simple !...*

6.h. *Difficultés dans le rapport à l'Église.*

6.h.1. *Sentiment d'un « détricotage » de « Vatican II ».*

- 6.h.2. *Expériences malheureuses ou incompréhensions dans l'Église diocésaine ou en paroisse.*
- 6.h.3. *Place des femmes et des filles dans la liturgie.*
- 6.h.4. *La suppression des ADAP et des absolutions collectives.*
- 6.h.5. *Le célibat des prêtres.*

7. Autres.

- 7.a. *Émerveillements.*
- 7.b. *Souhaits.*
- 7.c. *Regrets.*
- 7.d. *Inquiétudes.*
- 7.e. *Amertume ou déficit d'information...*

Porte 1 : AU SERVICE DES AUTRES

A. Histoire du bon Samaritain (Lc 10, 25-37).

- P1.a. *L'attitude du prêtre et du Lévite.*
- P1.b. *Le Bon Samaritain.*
- P1.c. *L'homme blessé sur le chemin.*
- P1.d. *La charité transforme notre rapport légaliste à la loi.*
- P1.e. *L'Aubergiste : savoir passer le relais, dans la confiance mutuelle.*
- P1.f. *La compassion m'implique, à la différence de la pitié.*
- P1.g. *Qui est mon prochain ?*
- P1.g.1 *Le Seigneur lui-même, qui s'approche de moi.*
- P1.g.1 *Une personne particulière ou toute personne sur ma route.*
- P1.h. *Qui s'est fait mon prochain ?*
- P1.i. *De qui je désire me faire le prochain ?*
- P1.j. *La paroisse, l'équipe synodale, chemins d'espoir : des auberges pour notre vie d'aujourd'hui.*
- P1.k. *Une prière de Pierre CHARLAND.*

B. Comment envisageons-nous d'être au service des autres, là où nous vivons ?

Q1.a. Notre façon d'être, personnellement.

- Q1.a.1. *Se tourner vers Dieu et pratiquer la relecture de vie pour s'améliorer. Éviter l'activisme.*
- Q1.a.2. *Soigner notre façon d'être, dans les petits détails de la vie.*
- Q1.a.3. *Vivre chrétiennement dans mon travail.*
- Q1.a.4. *Présence auprès des malades et des personnes âgées.*
- Q1.a.5. *Donner de mon temps, être prévenant et pas simplement accueillant.*

Q1.b. Notre façon d'être, en communauté.

- Q1.b.1. *L'enracinement dans la vie spirituelle fonde toute action.*
- Q1.b.2. *Donner une suite à l'expérience des équipes synodales. Petites Fraternités.*
- Q1.b.3. *Nous considérer en mission : engageons-nous et soyons des médiateurs.*
- Q1.b.4. *Organiser des « dimanches autrement ».*
- Q1.b.5. *Dans nos églises, prendre soin de l'accueil et des signes de proximité.*
- Q1.b.6. *Maintenir du lien avec les personnes isolées.*
- Q1.b.7. *Témoignage et présence de la communauté à l'occasion d'un deuil.*

Q1.c. Une Église en sortie vers un monde laïc.

Porte 2a : VIVRE EN SOCIÉTÉ.

ÊTRE ET AGIR AU CŒUR DES RÉALITÉS SOCIALES ET PROFESSIONNELLES

A. La Joie de l'Évangile n°199.

P2a.a. Un horizon à tenir pour la transformation missionnaire de l'Église.

P2a.b. Différentes façons d'être pauvre.

P2a.c. Nous sommes tous des « pauvres ».

P2a.d. Discerner dans le pauvre le visage du Christ. Discerner son appel.

P2a.e. Les pauvres sont nos frères : les accueillir comme un cadeau.

P2a.f. Dépasser l'individualisme pour vivre en « société ».

P2a.g. Savoir faire le premier pas, avec un cœur de pauvre.

P2a.h. Faire « pour » ou faire « avec » ? Mises à distance apeurées.

P2a.i. Exemples d'initiatives concrètes, à relire.

B. Comment envisageons-nous

d'être et d'agir au cœur des réalités sociales et professionnelles, là où nous vivons ?

Q2a.a. Dans le milieu professionnel.

Q2a.b. En conseil municipal et dans la vie communale.

Q2a.c. Dans des équipes de fraternité, des réseaux de solidarité en proximité.

Q2a.d. En s'engageant dans les réseaux existants.

Q2a.e. Dans les paroisses.

Q2a.f. Autour de la célébration de la messe.

Q2a.g. En pratiquant la relecture de vie.

Porte 2b : VIVRE EN SOCIÉTÉ.

ÉCOLOGIE ET SOBRIÉTÉ HEUREUSE

A. Laudato Si' n°222-223.

P2b.a. La fringale consumériste, indice d'un vide spirituel.

P2b.b. La sobriété, un chemin vers l'Essentiel, qui rend heureux.

P2b.c. L'expérience de dépouillement des personnes âgées : un bon repère.

P2b.d. La vie rurale : une proximité possible avec les gens et avec la nature.

B. Comment envisageons-nous de vivre en communauté une sobriété heureuse, là où nous vivons ?

Q2b.a. Une sobriété « contemplative », fondée spirituellement, en rupture avec le consumérisme.

Q2b.b. Une sobriété orientée vers le partage et le service.

Q2b.c. Des gestes concrets dont on peut prendre l'habitude. Éducation.

Q2b.d. Dans nos communautés : covoiturage, papier, lumière... et autres idées !

Q2b.e. Comment les rites et la liturgie peuvent-ils être source de fraternité ?

Q2b.f. Un label Église verte à promouvoir.

Porte 3 : A LA RENCONTRE DE L'AUTRE

A. L'envoi des 72 disciples (Lc 10, 1-11).

P3.a. L'importance de faire équipe.

P3.b. Dans l'Esprit Saint, une dynamique joyeuse de l'exode et du don.

P3.c. Dans l'Esprit Saint, une dynamique confiante de la rencontre et de l'annonce.

P.3.d. Etre soi-même en paix pour pouvoir la souhaiter aux autres.

P.3.e. « Le Royaume s'est approché ».

B. Comment envisageons-nous d'aller à la rencontre de l'autre, là où nous vivons ?

Q3.a. Une attitude de disponibilité et de détachement à modeler sur celle des disciples.

Q3.b. A la rencontre de l'autre : divers lieux communautaires déjà en place en paroisse.

Q3.c. A la rencontre de l'autre : de nouveaux lieux à développer... en paroisse.

Q3.d. A la rencontre de l'autre... « en dehors » du cercle paroissial.

Porte 4 : « NOUS AVONS FRANCHI LA PORTE »

A. La vision de Paul (Ac 16, 9-15).

P4.a. L'attitude de Paul : une évangélisation par capillarité, de personne à personne.

P4.b. L'attitude de Lydie : écoute et disponibilité.

P4.c. Des dispositions intérieures de disciples-missionnaires à cultiver et à former.

P4.d. Se laisser embarquer dans une aventure qui nous dépasse.

P4.e. Savoir rejoindre la soif de contemporains.

P4.f. Des appels à percevoir : monde agricole, pauvreté, climat...

B. Comment envisageons-nous de franchir la porte de l'autre, là où nous vivons ?

Q4.a. Prier l'Esprit Saint.

Q4.b. Des réflexes d'initiation à acquérir.

Q4.c. Un dynamisme communautaire à cultiver.

Q4.d. Des dimanches pour les non-initiés avec une proposition autre que la messe.

Q4.e. Service des malades et des souffrants.

Q4.f. « Donner envie d'en savoir plus » : exemple d'une mission paroissiale.

4b. Plan de l'analyse des contributions des jeunes parvenues avant le 30 janvier 2019

Document complet sur la page synode du site internet du diocèse :
« Analyse des comptes rendus des équipes synodales »

1. Le rapport à la foi et à l'Église

- a. L'importance de la foi dans la vie des jeunes
- b. Questions sur la foi et sur l'Église
- c. Obstacles à la foi et à la pratique

2. L'Église, une bonne auberge ?

- a. L'Église est une bonne auberge
- b. Un besoin d'ouverture
- c. Attentes vis-à-vis des chrétiens
- d. Rêves et propositions pour l'Église

3. Le rapport du jeune à la vie et à la société

- a. Les rêves des jeunes pour leur vie
- b. Le désir d'un monde meilleur
 1. *Le besoin d'amour, l'injustice et la souffrance*
 2. *Les changements dont le monde a besoin*
- c. Propositions concrètes
 1. *L'urgence de la solidarité*
 2. *Le souci de l'écologie*

4. Devenir un cœurdonnier et un bon Samaritain

- a. *Les expériences de jeunes*
- b. *Etre un cœurdonnier au quotidien*
- c. *Un désir de grands engagements pour la construction d'un monde meilleur*
- d. *La foi, source de charité des jeunes*
- e. *Les freins*

D. En commission et en assemblée plénière : Préparation et thèmes à aborder.

1. La façon dont les thèmes seront travaillés.

Les 3 thèmes 1, 2, et 3 comportent chacun 3 volets (A, B et C).

- 4 commissions travailleront le volet A
- 4 commissions travailleront le volet B
- 4 commissions travailleront le volet C

2. Le travail en commission.

Les commissions sont les mêmes que pour la session de juillet. Elles sont composées d'une douzaine de personnes, représentant la diversité de l'assemblée : membres de droit, membres élus ou nommés.

Pour chaque commission le secrétariat général aura désigné préalablement un **animateur**, un **secrétaire**, un **rapporteur** et un **garant** des horaires. Selon le cas, l'animateur peut également être garant des horaires.

Au terme de ses travaux, la commission remettra au secrétariat du synode un compte rendu, qui sera conservé dans les documents officiels du synode. Concrètement, le secrétaire de la commission aura pris des notes sur ordinateur et les communiquera au secrétariat du synode par le biais d'une clef USB, à l'issue du temps de commission.

Le rapporteur vérifiera, en fin de commission, que les membres de la commission sont bien d'accord avec ce qu'il prévoit de rapporter en assemblée plénière.

Pour chacune des questions A, B et C des thèmes 1, 2 et 3 le compte rendu de chaque commission contiendra des propositions faites par la commission et présentera sommairement les raisons de ce choix.

Les comptes rendus pourront aussi rapporter :

- des réponses aux questions relatives aux propositions élaborées :
 - * *Quels moyens pouvons-nous nous donner pour y parvenir ?*
 - * *Qu'est-ce qui peut être approfondi après le synode ?*
- des commentaires individuels ou collectifs sur le ou les textes introduisant le thème.
- des suggestions de questions à approfondir après le synode.

Ces trois types d'expression ne seront pas débattus en assemblée plénière mais serviront à construire la suite du travail synodal dans les mois qui viennent.

3. Les débats en séance plénière.

Comme le précise le règlement du synode volet II, le travail en commission a pour but de préparer l'intervention du rapporteur, qui sera effectuée en assemblée plénière.

Ces interventions sont suivies d'un temps de débat avec toute l'assemblée.

Dans la limite du temps imparti, le temps de débat permet à ceux qui le souhaitent de pouvoir prendre la parole. Celle-ci sera distribuée par la modératrice de l'assemblée.

En amont de l'assemblée, ceux qui veulent s'exprimer à titre individuel, sur un sujet particulier en lien avec l'ordre du jour, doivent s'inscrire auprès du secrétaire du synode avant le jeudi 20 février.

Les temps de prise de parole sont définis par le secrétaire du synode et la modératrice de l'assemblée, en fonction des sujets évoqués, du nombre de commissions et du nombre de demandes d'expression.

Les procédures de vote seront expliquées en assemblée.

4. Un texte visionnaire de Joseph RATZINGER.

Jeune théologien, Joseph Ratzinger a donné un cycle de conférences radiophoniques sur le thème « Foi et avenir » (édité en 1970). Impressionnante lucidité et continuité de sa vision. Prophétique ?

« L'avenir de l'Église ne peut venir et ne viendra aujourd'hui que de la force de ceux qui ont des racines profondes et vivent de la pure plénitude de leur foi. L'avenir ne viendra pas de ceux qui donnent seulement des recettes. Il ne viendra pas de ceux qui ne font que s'adapter au temps présent. Il ne viendra pas de ceux qui se contentent de critiquer les autres et se considèrent eux-mêmes comme d'infaillibles donneurs de leçons. Il ne viendra pas non plus de ceux qui ne choisissent que le chemin le plus facile, de ceux qui évitent la passion et qui déclarent faux et dépassé, tyrannique et légaliste, tout ce qui est exigeant pour l'être humain, ce qui fait souffrir et l'oblige à renoncer à lui-même. Disons-le de manière positive : l'avenir de l'Église, aujourd'hui comme toujours, sera de nouveau marqué par l'empreinte des saints. Et par conséquent, par des êtres humains qui perçoivent mieux que les phrases qui sont précisément modernes.

Par ceux qui peuvent voir plus que les autres, parce que leur vie comprend des espaces plus larges. La gratuité qui libère ne s'obtient qu'avec la patience des petits renoncements quotidiens à soi-même. Dans cette passion quotidienne, la seule qui permet à l'être humain d'expérimenter de combien de manières différentes son propre moi l'entrave, dans cette passion quotidienne et seulement en elle, s'ouvre l'être humain petit à petit. Lui seul voit, dans la mesure de ce qu'il a vécu et souffert. Si aujourd'hui nous pouvons encore à peine percevoir Dieu, on le doit au fait qu'il nous est très facile de nous éviter nous-mêmes, de fuir la profondeur de notre existence, anesthésiés que nous sommes par la recherche du confort. Ainsi ce qui est le plus profond en nous demeure sans être exploré. S'il est vrai qu'on ne voit bien qu'avec le cœur, quels aveugles nous sommes tous !

Que signifie ceci pour notre thème ? Cela signifie que les grandes paroles de ceux qui prophétisent une Église sans Dieu et sans foi sont des paroles vides. Nous n'avons pas besoin d'une Église qui célèbre le culte de l'action dans des « prières » politiques. C'est complètement superflu et pour cette raison cela disparaîtra de soi-même. Demeurera l'Église de Jésus Christ, l'Église qui croit dans le Dieu qui s'est fait être humain et qui nous promet la vie au-delà de la mort. De la même manière, le prêtre qui serait un fonctionnaire social peut être remplacé par des psychothérapeutes et autres spécialistes. Mais demeurera encore nécessaire le prêtre qui n'est pas un spécialiste, qui ne se tient pas en retrait lorsqu'il conseille dans l'exercice de son ministère, mais qui, au nom de Dieu, se tient à la disposition des autres et se consacre à eux dans leur tristesse, leur joie, leurs espérances et leurs angoisses.

Avançons d'un pas. Encore une fois, de la crise d'aujourd'hui surgira demain une Église qui aura beaucoup perdu. Elle sera devenue petite, elle aura à tout recommencer depuis le début. Elle ne pourra plus remplir beaucoup des édifices construits dans une conjoncture plus favorable. Elle perdra des adeptes, et avec eux beaucoup de ses privilèges dans la société. Elle se présentera d'une manière beaucoup plus intense que jusqu'à maintenant, comme la

communauté du libre vouloir, à laquelle on ne peut accéder qu'à travers une décision. Comme petite communauté, elle demandera avec beaucoup plus de force à chacun de ses membres des initiatives. Certainement elle connaîtra aussi de nouvelles formes de ministère et ordonnera prêtres des chrétiens éprouvés qui continueront à exercer leur profession : dans beaucoup de communautés plus petites et dans des groupes sociaux homogènes, la pastorale s'exercera normalement de cette manière. À côté de ces formes, demeurera indispensable le prêtre consacré entièrement à l'exercice de son ministère comme jusqu'à maintenant. Mais dans ces changements qu'on peut supposer, l'Église rencontrera de nouveau et avec toute sa détermination, ce qui est essentiel pour elle, ce qui a toujours été son centre : la foi dans le Dieu trinitaire, en Jésus Christ, le Fils de Dieu fait homme, l'aide de l'Esprit Saint qui durera jusqu'à la fin. L'Église reconnaîtra de nouveau dans la foi et la prière son vrai centre et elle expérimentera de nouveau les sacrements comme célébration et non comme un problème de structure liturgique.

Ce sera une Église intériorisée, qui n'aspirera pas à un rôle politique et ne flirtera ni avec la gauche ni avec la droite. Cela sera difficile. En effet, le processus de cristallisation et la clarification lui coûtera aussi de précieuses forces. Elle deviendra pauvre, une Église des petits. Le processus sera encore plus difficile parce qu'elle devra écarter aussi bien des sectaires à courte vue que des beaux parleurs entêtés. On peut prédire que tout cela demandera du temps et que le processus sera lent et laborieux, comparable à ce chemin qui a conduit des faux progressistes, à la veille de la Révolution française – quand même parmi les évêques il était de mode de ridiculiser les dogmes et si souvent même de prétendre que l'existence de Dieu était tout sauf sûre – jusqu'au renouveau du 19^{ème} siècle. Mais après l'épreuve de ces divisions surgira, d'une Église intériorisée et simplifiée, une grande force, parce que les êtres humains seront indiciblement seuls dans un monde entièrement planifié. Ils expérimentent, quand Dieu aura complètement disparu pour eux, leur absolue et horrible pauvreté. Et alors ils découvriront la petite communauté des croyants comme quelque chose de totalement nouveau, une espérance importante pour eux, comme une réponse qu'ils ont longtemps cherchée à tâtons. C'est pour moi une certitude : l'Église doit s'attendre à des temps bien difficiles. Sa véritable crise a aujourd'hui à peine commencé. Il faut compter sur de fortes secousses. Mais je suis aussi totalement certain de ce qui demeurera à la fin : non l'Église d'un culte politique, qui a déjà échoué avec Göbel [et son « christianisme positif » ndlr], mais bien l'Église de la foi. Certainement elle ne sera plus jamais la force dominante dans la société, dans la mesure où elle l'a été jusqu'il y a peu. Mais elle fleurira de nouveau et se fera visible pour les êtres humains comme la patrie qui leur donne vie et espérance au-delà de la mort.

Pour cela il faut avoir le courage de résister au monde ambiant. Courage et force de se montrer différents de ce que propose la modernité... Nous devons vivre ces heures sans avoir peur, avec une pleine espérance. Mais il n'en faut pas moins prendre conscience que ces heures ne pourront être assumées que moyennant la patience et le rude labeur de ceux qui acceptent la foi dans la solitude, dans les ténèbres et la contradiction du monde... Croire sera revenir à la personne de Jésus, non aux valeurs ou aux idées qu'il aurait pu promouvoir, mais à sa personne même, et ce contact fera une humanité nouvelle et libre ! »

5. A la source de l'Évangile : un partage à vivre en commission.

Je voudrais que les paroles de Dieu vibrent davantage en moi. Eq121P2a On a besoin d'être mis en mouvement par l'Esprit-Saint, la Parole, mais aussi grâce aux autres. Nous nous donnons mutuellement de l'élan (effet d'entraînement). Besoin de mieux se connaître pour entrer dans ce dynamisme. L'amitié nous porte plus loin, nous pousse. Eq350P4 L'outil que nous privilégions est la lecture quotidienne de la Parole de Dieu. Et un temps de prière "contemplative" avec la Vierge Marie pour qu'elle nous apprenne à regarder et garder la Parole, la goûter, la suivre et la mettre en œuvre. Que Marie nous enseigne à être comme elle, à Cana, attentive aux besoins de l'Autre et nous aide à nous « lancer » à la rencontre de l'Autre et agir pour lui, pour son bien. Eq32P2a

A l'écoute du Pape FRANÇOIS : La jeunesse de l'Église

34. Avant d'être un âge, être jeune est un état d'esprit. Il en résulte qu'une institution si ancienne que l'Église peut se renouveler et se rajeunir aux diverses étapes de sa très longue histoire. En réalité, dans les moments les plus tragiques, elle sent l'appel à retourner à l'essentiel du premier amour. En se souvenant de cette vérité, le Concile Vatican II a affirmé que « riche d'un long passé toujours vivant en elle, et marchant vers la perfection humaine dans le temps et vers les destinées ultimes de l'histoire et de la vie, elle est la vraie jeunesse du monde ». En elle, il est toujours possible de rencontrer le Christ, « le compagnon et l'ami des jeunes ».

35. Demandons au Seigneur de délivrer l'Église des personnes qui veulent la faire vieillir, la scléroser dans le passé, la figer, l'immobiliser. Demandons-lui également de la délivrer d'une autre tentation : croire qu'elle est jeune parce qu'elle cède à tout ce que le monde lui offre ; croire qu'elle se renouvelle parce qu'elle cache son message et qu'elle imite les autres. Non ! Elle est jeune quand elle est elle-même, quand elle reçoit la force toujours nouvelle de la Parole de Dieu, de l'Eucharistie, de la présence du Christ et de la force de son Esprit chaque jour. Elle est jeune quand elle est capable de retourner inlassablement à sa source.

36. En tant que membres de l'Église, il est certain que nous ne devons pas être des personnes étranges. Tous doivent sentir que nous sommes frères et proches, comme les Apôtres qui « avaient la faveur de tout le peuple » (Ac 2,47; cf. 4, 21.33; 5,13). Mais, en même temps, nous devons oser être différents, afficher d'autres rêves que ce monde n'offre pas, témoigner de la beauté de la générosité, du service, de la pureté, du courage, du pardon, de la fidélité à sa vocation, de la prière, de la lutte pour la justice et le bien commun, de l'amour des pauvres, de l'amitié sociale.

*37. L'Église du Christ peut toujours succomber à la tentation de perdre l'enthousiasme parce qu'elle n'écoute plus l'appel du Seigneur au risque de la foi, l'appel à tout donner sans mesurer les dangers, et qu'elle recommence à chercher de fausses sécurités mondaines. Ce sont précisément les jeunes qui peuvent l'aider à rester jeune, à ne pas tomber dans la corruption, à ne pas s'installer, à ne pas s'enorgueillir, à ne pas se transformer en secte, à être plus pauvre et davantage témoin, à être proche des derniers et des marginalisés, à lutter pour la justice, à se laisser interpeller avec humilité. Ils peuvent apporter à l'Église la beauté de la jeunesse quand ils stimulent la capacité « de se réjouir de ce qui commence, de se donner sans retour, de se renouveler et de repartir pour de nouvelles conquêtes ». **Il vit, le Christ**, n°34-37⁸*

⁸ Exhortation apostolique après le synode sur la foi, les jeunes et le discernement vocationnel, 2019.

A L'ÉCOLE DE BARTIMEE, DESIRER VOIR

A l'écoute de la Parole de Dieu. Premières orientations en commission.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc

Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho.

*Et tandis que Jésus sortait de Jéricho
avec ses disciples et une foule nombreuse,
un mendiant aveugle, Bartimée, le fils de Timée,
était assis au bord de la route.*

*Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier :
« Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! »*

*Beaucoup de gens l'interpellaient vivement pour le faire taire,
mais il criait de plus belle : « Fils de David, aie pitié de moi ! »
Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. »*

*On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. »
L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus.
Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ?
— Rabbouni, que je voie. »*

*Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. »
Aussitôt l'homme se mit à voir, et il suivait Jésus sur la route.⁹*

⁹ Mc 10, 46-52

POUR UN PARTAGE D'EVANGILE EN COMMISSION (1h30 maximum)

On peut prendre un chant à l'Esprit Saint, comme celui indiqué à la fin de ce cahier.

1. Une personne lit le texte une 1^{ère} fois. On prend un temps de silence (2 min).
2. Une autre personne lit le texte une 2^{ème} fois. On prend un temps de silence (10 min)
 - *Je le relis personnellement en me mettant*
 - à la place de Bartimée*
 - à la place de la foule*
 - à la place de Jésus*
 - *Où est-ce que je me vois le plus dans la scène ?*
 - *Qu'est-ce que j'entends, qu'est-ce que je vois ?*
 - *Quelle attitudes je peux identifier en moi, en nous... ?*
 - *Qu'est ce que cela me dit du travail de vision et de discernement que nous pouvons vivre pendant ces trois jours ?*
3. Une autre personne lit le texte une 3^{ème} fois.
4. Temps d'échange.

Chaque secrétaire de commission aura reçu une feuille vierge.
En assemblée plénière, le rapporteur présentera en 2 minutes les point saillants de l'échange :
convictions, appels entendus, attentions particulières.

6. Les thèmes à préparer personnellement puis à aborder en commission et assemblée plénière.

Lors de notre session de juillet dernier, nous avons discerné et hiérarchisé des propositions émanant des équipes synodales ou élaborées en commission. Ces votes ont permis de dégager de grandes tendances et déjà des orientations fondamentales. Aux pages 10 et 11 du présent document, nous avons rappelé les trois priorités arrivées en tête pour chaque thème.

Ces priorités sont actées.

Elles ne seront pas oubliées pour l'élaboration finale des lois et décrets du synode.

Elles ont guidé le conseil d'orientation et le secrétariat pour l'élaboration du second carnet synodal. Les équipes synodales ont joué le jeu du carnet de route et, naturellement, n'ont pas repris tous les thèmes déjà abordés à l'occasion du premier carnet.

Toutes ces réflexions menées en synode confirment et interrogent des questionnements qui habitent notre diocèse depuis une dizaine d'années, à travers les sessions pastorales ou le travail du conseil presbytéral.¹⁰

Les trois grands thèmes de réflexion que nous proposons ici émanent des remontées du second carnet de route. Sans épuiser la richesse des réflexions des équipes synodales, ils permettent de distinguer trois attitudes fondamentales :

1/ Notre vision pour l'avenir : comment ouvrir des chemins de joie ?

Quel rêve nous semble possible et désirable ?

Quelles grandes orientations nous donnons-nous ?

2/ Vivre en Église et accueillir : « Tu as du prix à mes yeux... »

Quel regard portons-nous sur notre vie et notre accueil ?

Sur quels points pouvons-nous grandir et progresser ?

3/ Aller au pays de l'autre : une aventure qui nous dépasse !

Pour apprendre à vivre l'« Église en sortie » souhaitée par le Pape François, de quoi avons-nous besoin en termes de conversion-formation ?

**En commission,
nous sommes invités, à formuler des préférences pastorales et missionnaires.
Cela suppose un travail d'élaboration bien préparé par chacun.**

¹⁰ Actuellement, le conseil presbytéral débute une réflexion de fond sur la pastorale des jeunes. Le 23 février 2019, notre session pastorale, à laquelle étaient invités tous les membres de l'assemblée synodale, était consacrée à la ruralité. Notons aussi que depuis 3 ans, le diocèse de Séez est à l'origine d'une journée annuelle de réflexion à laquelle quelques Mayennais ont pu participer : *Église que fais-tu du rural ?* (21 mai 2018), *Église du rural, oses-tu annoncer l'Évangile ?* (10 juin 2019) et *Église du rural, comment deviens-tu missionnaire ?* (27-28 mars 2020). Les 24, 25 et 26 avril prochains, 800 personnes se retrouveront à Châteauneuf-de-Galaure pour une session nationale *Terres d'espérance*, à laquelle 10 Mayennais participeront avec notre évêque.

Thème 1 : UNE VISION POUR L'AVENIR : *comment ouvrir des chemins de joie ?*

Durant ces trois jours de session, il nous semble possible et souhaitable d'élaborer ensemble une vision pour l'avenir. Nous portions ce désir lorsque notre évêque a convoqué le synode. Il est désormais partagé par nos codiocésains, qui l'expriment souvent dans leurs contributions.

Nous faisons le choix de continuer à cheminer en empruntant les autres portes jusqu'à la Pentecôte 2020. Eq340P1 On espère qu'il y aura une vision, c'est-à-dire quelque chose de plus large que des propositions matérielles. Il faut de l'audace avec un mouvement pour le long terme. C'est une vision audacieuse qui met en mouvement. Eq350P4 C'est le projet de Dieu que nous aurons à accueillir. Qu'est-ce que l'Esprit-Saint dit à notre Église de Laval ? mieux vaut se tromper que de rester dans nos habitudes qui nous sclérosent. Eq350P4

Il faut laisser toute sa place à l'Esprit-Saint. Il est important de se situer dans l'Esprit et la confiance en Dieu. Dieu est toujours à l'œuvre, son Royaume est déjà là. Posséder déjà ce que l'on espère (entrer dans cette foi profonde que le Seigneur est aux commandes de son Église). Eq350P4 Paul a de la chance d'avoir une vision ! Au moins l'appel est clair ! Nous, c'est le brouhaha quotidien. Demander cette grâce au Seigneur ! Eq359P4

Beaucoup d'équipes l'ont senti : le synode n'est donc pas une entreprise de restauration à court terme de la chrétienté mais un travail de la terre, un ensemencement beaucoup plus discret, beaucoup plus humble qu'une moisson déjà toute prête. L'évangélisation est un processus long de compagnonnage et d'annonce, d'annonce et de compagnonnage. Les deux. Pas l'un sans l'autre. L'enjeu du synode est de trouver une liberté et un élan, qui nous permettent tous ensemble de dissiper nos peurs ou nos freins de toute sorte pour puiser dans le Christ la foi, l'espérance et la charité qui vont nourrir notre inventivité. Le Pape François nous invite à initier des processus nouveaux plutôt qu'à nous épuiser à occuper des espaces. Rapport d'étape

Pour élaborer ensemble cette vision pour l'avenir, nous proposons de partir d'un regard posé par le théologien du synode, qui propose trois piliers ou plutôt trois attitudes fondamentales :

- **1A : Une Église diocésaine joyeuse de vivre de la grâce de Dieu.**
- **1B : Une Église diocésaine joyeuse de créer du lien.**
- **1C : Une Église diocésaine qui appelle, qui forme et qui envoie, pour aller au pays de l'autre.**

**A partir des apports des commissions 1A, 1B et 1C,
un texte en trois parties pourra être écrit puis amendé et voté partiellement demain samedi.
Il pourra être finalisé pour dimanche et fera alors l'objet d'un vote global.**

1A : Une Église diocésaine joyeuse de vivre de la grâce de Dieu.

Bartimée fait l'objet d'une attention toute particulière de la part de Jésus. Il ne compte pas sur ses propres forces mais fait l'expérience d'être d'abord saisi par cette attention qui vient reposer sur lui. Jésus s'arrête et dit « Appelez-le » (Mc 10, 48) Il s'agit bien pour nous d'accueillir l'effusion de l'Esprit en mettant la Parole de Dieu au centre de notre vie personnelle et communautaire.

*Il faut se laisser faire et se rendre disponibles à l'Esprit Saint **Eq61P3** Le risque dans l'activité, c'est d'oublier notre vie intérieure... C'est important d'avoir un moment de liberté dans notre journée pour réfléchir et ouvrir l'oreille de notre cœur. **Eq507P2a** Pour bien accueillir, il nous faut d'abord être pacifié. Que notre cœur soit ouvert à l'Amour de Dieu grâce à une conversion intérieure. Plus Dieu est présent dans ma vie, plus je suis accueillante : un sourire, un regard, une écoute bienveillante, des paroles de compassion, de réconfort même envers les personnes qui me dérangent, me déplaisent **Eq25P1***

*Pour donner le bonheur à autrui, il faut être heureux soi-même. Même un chemin de joie n'est pas joyeux tout le temps... c'est le chemin qui construit la joie. Mille façons d'ouvrir un chemin : cela passe par des attitudes. C'est sortir de soi-même, c'est faire un pas vers l'autre sans savoir où cela nous mène... Il faut une certaine audace. Pour le croyant, pour moi, le chemin, c'est se rapprocher de Dieu. **Eq383P1** Chemin de toute une vie car la joie n'est jamais acquise et elle est à construire avec les autres toute une vie. **Eq257P1***

*La compassion c'est à l'intérieur, il ressentait quelqu'un à l'intérieur comme sur le chemin d'Emmaüs. **Eq258P1** Prière et mission ensemble, pas l'un sans l'autre... Disposition de confiance : le Seigneur va agir... Le Seigneur n'appelle pas des gens capables. Il rend capables les gens qu'il appelle... Je m'agenouille devant le Seigneur qui me relève et m'envoie. **Eq334P3***

Aujourd'hui, dans notre société sécularisée, on présente volontiers l'Évangile comme le chemin de l'homme, mais en n'en retenant seulement que les valeurs éthiques, considérées comme des valeurs humaines universelles, telles que le respect de la personne, la solidarité, la fraternité, etc., bref en le réduisant à un idéal moral philosophique. [...] On doit toutefois se demander si ces valeurs évangéliques sécularisées garderont longtemps leur dynamisme propre, au point d'être capables de tenir en échec toute tentation d'exclusion et de repliement communautariste. Rien de moins sûr. Car « abstraitement séparées de l'expérience spirituelle qui les fonde, les valeurs sont comme des fleurs coupées dans un vase » (P. Ricœur). Privées de la vie qui les a fait éclore, elles languissent, se fanent et se dessèchent. Comment ces valeurs, réduites à un pâle idéal philosophique, pourraient-elles être encore le soleil qui mettra fin au grand hiver du monde ?

*Une telle sécularisation, en évacuant le Mystère du Christ, ne peut qu'aboutir à un christianisme non religieux. Le Christ peut encore être considéré comme l'une des grandes consciences morales de l'humanité. Mais il n'est plus le Ressuscité qui, par la puissance de son Esprit, communique la vie divine aux hommes et les rassemble tous dans une même communion fraternelle, en les ouvrant au souffle sans frontières de son amour. **Eloi LECLERC, Le Père immense, Paris, DDB, 2006, p.115-116.***

REFLEXION personnelle puis en commission pour le thème 1A (1h45)

Une Église diocésaine joyeuse de vivre de la grâce de Dieu...

Favoriser l'intériorité et la prière... Fonder notre action apostolique dans la grâce de Dieu... Nous donner des moyens concrets de relecture, personnellement et en communauté... Tout cela est remonté des équipes synodales mais, d'une certaine façon, nous le vivons déjà ! Comme le rappellent nombre d'équipes synodales, ce qui est en cause, c'est la transmission « vivante »...

Par le passé, on a pu comprendre l'évangélisation comme la transmission des *valeurs chrétiennes*. A l'heure où les valeurs du passé ressemblent pour beaucoup à des fleurs coupées qui se fanent, nous nous trouvons démunis... Comment laisser couler en nous la sève vivante de la relation à Dieu ? Comment « être », comment « vivre » pour aider notre prochain à rencontrer le Christ vivant ?

***Quel rêve nous semble possible et désirable ?
Quelles grandes orientations nous donnons-nous ?***

PRÉPARATION PERSONNELLE AVANT LA SESSION :

- Dans les pages 35 et 36, ou dans « Analyse des comptes rendus des équipes synodales »¹¹, qu'est-ce que je relève qui me semble important ?
- Personnellement, qu'est-ce qui me semble important ? Qu'est-ce que *je* souhaite ? Qu'est-ce que *je* souhaite *vivre* ?

EN COMMISSION :

1. Tour de table : chacun présente les conclusions de son travail préparatoire.
2. Échange guidé par l'animateur.
Qu'est-ce que *nous* souhaitons ? Qu'est-ce que nous souhaitons *vivre* ?
3. FORMULATION DE TROIS PROPOSITIONS (vote indicatif)

***A partir de tout ce qui a été dit en commission
vous formulez et retenez trois propositions.***

Chaque secrétaire de commission aura reçu une feuille vierge.
En assemblée plénière, le rapporteur présentera et commentera brièvement les 1 à 3 pistes retenues.

¹¹ Document sur la page synode du site internet du diocèse.

1B : Une Église diocésaine joyeuse de créer du lien.

Bartimée fait l'expérience d'être d'abord rabroué par la foule, avant d'entendre cette même foule l'encourager : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » La foule qui était obstacle devient chemin vers Jésus... (Mc 10, 48.49) Il s'agit bien pour nous de ceindre le tablier de serviteur pour nous accueillir et pour accueillir.

Mon prochain, c'est tout le monde sans doute, mais Jésus précise les choses dans cette Parole « occupe-toi des plus faibles ». Eq10P1 Quand quelqu'un vient frapper à la porte, est-ce que je l'accueille comme un ami, comme mon prochain ? Eq430P1 On ne le cherche pas le prochain, il vient vers nous ou on va vers lui Eq430P1 Je suis interpellé par le « par hasard » : la rencontre avec une personne qui a besoin de nous n'est jamais programmée et cela peut nous surprendre, nous prendre à l'improviste. C'est « l'imprévu de Dieu... » Eq266P1 Le prochain dans le texte est quelqu'un atteint dans son corps, mais est ce que ce ne serait pas non plus une personne qui arrive à l'Église, qui ne se sent pas acceptée par la communauté ? Eq260P1

Le prochain, ce n'est pas forcément celui que l'on croit. Eq201P1 Mon prochain, je ne le choisis pas, il est sur ma route. A la maison de retraite, ouvrir les yeux sur ceux qui arrivent, voir ceux qui sont isolés, loin de leur famille. Aller vers ceux qui n'ont pas le moral. M'intéresser aux soignants, être reconnaissant de leurs soins attentifs. Eq308P1

Pour agir, il faut demander secours à Jésus. Il peut y avoir des blocages. Il faut accepter que même nous, nous avons besoin d'un coup de main pour aider les autres. Chacun dans son domaine peut aider son prochain. Eq128P1 Le Seigneur a la délicatesse de nous demander de préparer le terrain où il va aller. Il compte sur nous. Il se rend presque dépendant de nous. On y va et lui, il suit. Eq334P3

Ouvrir le cœur, laisser le passage au Seigneur à travers nous à travers l'autre. Eq257P1 J'ai découvert récemment que le prochain est dans ce que je fais à l'autre et ce que fait l'autre pour moi. Eq257P1 J'aimerais être cœurdonnier pour pouvoir réparer notre monde qui va mal et crée des moments de partage pour tisser des liens et être soudés quand le monde est mal. Pour réparer les cœurs, j'irai voir la personne concernée et je lui ferai des attentions qui lui remonteront le moral. EqJSt-Jo-E Pour être cœurdonnier, il faut que les gens t'aient et ensuite que tu les aimes. EqJSt-Jo-E

La mission de l'Église, c'est de refaire du lien parce qu'aujourd'hui le message de l'Église est brouillé et inadapté à notre époque. Eq237P2a Ouvrir un chemin ?... Pour moi, c'est créer un lien avec l'autre ; par l'attitude ou une parole, lui faire rejoindre le Christ. Eq233P1 Plein de choses à faire pour améliorer les liens, faire plus attention les uns aux autres. Eq276P1

Devenir une communauté de disciples-missionnaires, passer du désir de puissance et de possession au désir de sobriété et de fraternité, cultiver une charité inventive et aussi : revoir notre regard sur les prêtres et nos attentes envers eux. A également été rappelée l'importance de la prière pour les vocations ! Rapport d'étape

REFLEXION personnelle puis en commission pour le thème 1B (1h45)

Une Église diocésaine joyeuse de créer du lien...

Il s'agit ici de décrire le type de relations que nous souhaitons vivre en Église et, dans le même mouvement, le type de relations et de liens que nous souhaitons nouer ou approfondir en dehors de nos cercles habituels.

Comme le rappelait notre évêque à l'occasion des vœux, il s'agit de privilégier le tissage de relations à l'accumulation de biens.¹² Outre les relations spontanées qui se nouent en réseau, les équipes synodales, à la suite du Bon Samaritain, soulignent qu'il ne faut pas oublier les relations de proximité géographique.

Jusque dans nos services et nos missions, elles invitent à donner de l'espace à l'autre. Entretenir des relations avec des croyants d'autres confessions ou d'autres religions est également souligné, tout comme l'opportunité de rejoindre les aspirations d'associations non confessionnelles, en particulier caritatives.

Quel rêve nous semble possible et désirable ? Quelles grandes orientations nous donnons-nous ?

PRÉPARATION PERSONNELLE AVANT LA SESSION :

- Dans les pages 35 et 38, ou dans « Analyse des comptes rendus des équipes synodales »¹³, qu'est-ce que je relève qui me semble important ?
- Personnellement, qu'est-ce qui me semble important ?
Qu'est-ce que *je* souhaite ? Qu'est-ce que *je* souhaite *vivre* ?

EN COMMISSION :

1. Tour de table : chacun présente les conclusions de son travail préparatoire.
2. Échange guidé par l'animateur.
Qu'est-ce que *nous* souhaitons ? Qu'est-ce que nous souhaitons *vivre* ?
3. FORMULATION DE TROIS PROPOSITIONS (vote indicatif)
***A partir de tout ce qui a été dit en commission
vous formulez et retenez trois propositions.***

Chaque secrétaire de commission aura reçu une feuille vierge.
En assemblée plénière, le rapporteur présentera et commentera brièvement les 1 à 3 pistes retenues.

¹² « Moins de biens, plus de liens »

¹³ Document sur la page synode du site internet du diocèse.

1C : Une Église diocésaine qui appelle, qui forme et qui envoie, pour aller au pays de l'autre.

Bartimée se mit à voir et « il suivait Jésus sur le chemin. » (Mc 10, 52). « Il s'agit maintenant d'oser "bondir", de nous projeter tous ensemble dans la mission, à la rencontre du Seigneur, qui passe sur nos chemins et qui habite les attentes cachées des cœurs. »¹⁴... Jésus qui parcourt villes et villages pour annoncer le Royaume de Dieu. Il s'agit bien pour nous de vaincre nos résistances pour risquer la rencontre et l'annonce.

Aller à la rencontre de l'homme quel qu'il soit sans préjugé aucun, sans exclusive. C'est un chemin qui me fait sortir de moi pour aller vers l'autre. Ouvrir un chemin, c'est le chemin de service. Eq550P1 On ne cherche pas le prochain, il vient vers nous ou on va vers lui. Eq430P1 Il faut oser se lancer. Eq202P2a Il faut d'abord sortir de soi ; être proche des personnes rencontrées : empathie, proximité du prochain. Eq93P3 Sortir de soi, ce n'est pas renier ce que l'on est. Eq39P3 La joie de l'Évangile est communicative, nous incite à partir en mission, à sortir de soi quitter son petit confort pour aller à la rencontre de l'autre. Eq330P3 Être chrétien, c'est être joyeux, c'est irradier la joie de Dieu... Vivre sa vie avec enthousiasme, faire les choses dans la bonne humeur, ne pas y aller à reculons. Eq321P1

Osons aller au « pays » de l'autre - l'accepter comme il est - comprendre ce qu'il veut nous dire. Eq9P3 Avoir la force d'aller vers les autres, être attentifs à leurs besoins et les aider. Pour cela, nous avons besoin de l'aide de Dieu, de le prier davantage. Eq 235P2b Aller vers l'autre c'est : mettre de côté sa peur de se faire rejeter, savoir accepter, quand l'échec est là, que ce n'était pas le bon moment aujourd'hui et qu'il faudra revenir. Eq442P2a Aller vers les autres, les regarder et leur parler Eq9P3 Besoin d'exemples stimulants qui réveillent notre créativité. Pendant des décennies, on a fait comme toujours et maintenant, il faut faire un saut vers quelque chose de nouveau... Eq359P4

Sortir de nos cercles habituels, sortir de soi pour aller au pays de l'autre, se faire le prochain de l'autre : en se mettant à son écoute pour faire connaître l'Évangile. [...] Le combat est d'abord en nous-mêmes, même s'il y a un passif à prendre en compte dans notre monde où le terrain missionnaire n'est pas vierge de refus, de doutes et de préjugés sur l'Église. La nécessaire cohérence entre ce que l'on dit et ce que l'on fait est mise en avant : il y a un prix à payer pour « aller vers » les autres et il apparaît parfois difficile de franchir la porte de la culture actuelle, en comprenant mieux ses codes et ses références. On souligne aussi la désertification des forces vives dans le milieu rural et le défi d'une unité missionnaire, toujours à relever. Loin de vous arrêter, ces difficultés vous semblent surmontables par une formation ajustée. Est ainsi proposé de se former à la mission en s'épaulant. Certains vont même jusqu'à proposer une sorte d'« école » missionnaire. Rapport d'étape

¹⁴ Introduction de Mgr SCHERRER

REFLEXION personnelle puis en commission pour le thème 1C (1h45)

Une Église diocésaine qui appelle, qui forme et qui envoie, pour aller au pays de l'autre...

Appeler, former, envoyer : nous avons déjà une belle expérience en ce domaine, avec des dispositifs pastoraux déjà anciens ou encore récents : l'école du diocèse, l'école de prière, la formation des accompagnants de familles en deuil et des guides de sépulture, la formation à la vie spirituelle, la formation à l'accompagnement spirituel... Sans oublier toutes les initiatives apostoliques déployées depuis quelques années : Chemins d'Espoir, Alpha et aussi tout ce qui est porté par les paroisses et les mouvements.

Pour relever les défis nouveaux pour l'annonce de l'Évangile dans une société en mutation, beaucoup d'équipes synodales ont ressenti la nécessité d'une transformation missionnaire de l'Église ; comment ne pas seulement faire mieux ce que nous savons déjà faire, mais proposer des chemins nouveaux ?

Spontanément nous nous formons à ce qui nous intéresse et nous avons plus de mal à nous intéresser à ce qui nous forme... Pour grandir comme disciples-missionnaires dans le monde d'aujourd'hui¹⁵, à quoi pouvons-nous nous intéresser ?

Quel rêve nous semble possible et désirable ?

Quelles grandes orientations nous donnons-nous ?

PRÉPARATION PERSONNELLE AVANT LA SESSION :

- Dans les pages 35 et 40, ou dans « Analyse des comptes rendus des équipes synodales »¹⁶, qu'est-ce que je relève qui me semble important ?
- Personnellement, qu'est-ce qui me semble important ? Qu'est-ce que *je* souhaite ? Qu'est-ce que *je* souhaite *vivre* ?

EN COMMISSION :

1. Tour de table : chacun présente les conclusions de son travail préparatoire.
2. Échange guidé par l'animateur.
Qu'est-ce que *nous* souhaitons ? Qu'est-ce que nous souhaitons *vivre* ?
3. FORMULATION DE TROIS PROPOSITIONS (vote indicatif)
A partir de tout ce qui a été dit en commission vous formulez et retenez trois propositions.

Chaque secrétaire de commission aura reçu une feuille vierge.

En assemblée plénière, le rapporteur présentera et commentera brièvement les 1 à 3 pistes retenues.

¹⁵ cf. Session des 5, 6 et 7 juillet 2019 de notre assemblée synodale, thème A.

¹⁶ Document sur la page synode du site internet du diocèse.

Thèmes 2 et 3 :

VIVRE EN EGLISE ET ACCUEILLIR & ALLER AU PAYS DE L'AUTRE

Comment les contributions des équipes ont-elles conduit à ce choix ?

Le secrétariat du synode a pu constater que les textes missionnaires du second carnet de route — *l'envoi des 72 disciples* et *la vision de Paul* — ont été souvent reçus et compris comme interrogeant la façon dont nous accueillons les demandes de sacrements, alors que celles-ci diminuent d'année en année.

Or, ces deux textes nous parlent d'une « Église en sortie » vers ceux qui ne connaissent pas encore le Christ, et non pas de l'accueil de ceux qui frappent à la porte.

La société a profondément changé et les évidences anthropologiques communes ont été bouleversées. Aussi les urgences missionnaires ne sont plus exactement les mêmes.

La réflexion sur l'accueil pastoral élaborée il y a 20 ans¹⁷ à l'occasion de la *Lettre aux Catholiques de France* — a constitué une première conversion, fructueuse, de notre action pastorale et missionnaire.

Il faut aujourd'hui aller plus loin en distinguant nettement deux approches complémentaires :

- **Vivre en Église et accueillir : « Tu as du prix à mes yeux... »**
Quel regard portons-nous sur notre vie et notre accueil ?
Sur quels points pouvons-nous grandir et progresser ?
- **Aller au pays de l'autre : une aventure qui nous dépasse !**
Pour apprendre à vivre l'« Église en sortie » souhaitée par le Pape François,
de quoi avons-nous besoin en termes de conversion-formation ?

**C'est la réflexion proposée à notre assemblée dans ces deux grands thèmes
abordés samedi en commission puis dimanche en assemblée plénière.**

¹⁷ Proposer la foi dans la société actuelle. Cf. les trois rapports DAGENS.

Thème 2 : VIVRE EN EGLISE ET ACCUEILLIR :

« Tu as du prix à mes yeux... »

87. De nos jours, alors que les réseaux et les instruments de la communication humaine ont atteint un niveau de développement inédit, nous ressentons la nécessité de découvrir et de transmettre la "mystique" de vivre ensemble, de se mélanger, de se rencontrer, de se prendre dans les bras, de se soutenir, de participer à cette marée un peu chaotique qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, en une caravane solidaire, en un saint pèlerinage. Ainsi, les plus grandes possibilités de communication se transformeront en plus grandes possibilités de rencontre et de solidarité entre tous. Si nous pouvions suivre ce chemin, ce serait une très bonne chose, très régénératrice, très libératrice, très génératrice d'espérance ! Sortir de soi-même pour s'unir aux autres fait du bien. S'enfermer sur soi-même signifie goûter au venin amer de l'immanence, et en tout choix égoïste que nous faisons, l'humanité aura le dessous.

88. L'idéal chrétien invitera toujours à dépasser le soupçon, le manque de confiance permanent, la peur d'être envahi, les comportements défensifs que le monde actuel nous impose. Beaucoup essaient de fuir les autres pour une vie privée confortable, ou pour le cercle restreint des plus intimes, et renoncent au réalisme de la dimension sociale de l'Évangile. Car, de même que certains voudraient un Christ purement spirituel, sans chair ni croix, de même ils visent des relations interpersonnelles seulement à travers des appareils sophistiqués, des écrans et des systèmes qu'on peut mettre en marche et arrêter sur commande. Pendant ce temps-là l'Évangile nous invite toujours à courir le risque de la rencontre avec le visage de l'autre, avec sa présence physique qui interpelle, avec sa souffrance et ses demandes, avec sa joie contagieuse dans un constant corps à corps. La foi authentique dans le Fils de Dieu fait chair est inséparable du don de soi, de l'appartenance à la communauté, du service, de la réconciliation avec la chair des autres. Dans son incarnation, le Fils de Dieu nous a invités à la révolution de la tendresse. **La joie de l'Évangile**, n°87-88

VIVRE EN EGLISE ET ACCUEILLIR : nous proposons d'aborder cette question très générale de la vie et de l'accueil en Église selon trois angles différents :

- 2A : Dans des ensembles plus vastes, vivre en réseau, sans perdre la proximité.
- 2B : Choisir une sobriété heureuse, orientée vers la fraternité et le service.
- 2C : Cultiver des réflexes d'initiation, à traduire dans des actions concrètes, pour mieux accueillir les personnes non ou peu initiées.

A partir des propositions faites par les commissions 2A, 2B et 2C samedi, nous pourrons établir pour dimanche une liste de préférences pastorales, nous mettre d'accord sur celle-ci puis voter pour les hiérarchiser.

2A : Dans des ensembles plus vastes, vivre en réseau, sans perdre la proximité.

S'il y a aujourd'hui moins de chrétiens qu'autrefois, les territoires restent les mêmes. Ainsi, le tissu chrétien est plus lâche. Très naturellement, des chrétiens retrouvent des réflexes de vie en réseau. C'est une chance pour eux, jeunes ou adultes. Davantage qu'autrefois, certains sont prêts à faire des kilomètres pour se retrouver avec un minimum de dynamique communautaire. En-dessous d'un certain seuil de vitalité, l'isolement des personnes et les effectifs plus faibles permettent difficilement d'entretenir une vie fraternelle attirante et expansive. Les équipes synodales ont abordé ce point sous de multiples aspects. Elles ont aussi souligné à maintes reprises la chance qu'elles avaient d'expérimenter en leur sein une forme de fraternité.

Depuis quelques années, suite au conseil presbytéral des 28 et 29 octobre 2009, au fil des nominations, notre évêque invite les prêtres qui le souhaitent à se constituer, là où c'est possible, en pôles missionnaires de vie sacerdotale, au service de plusieurs paroisses. Ces pôles visent à créer, en un lieu, une vitalité pastorale et missionnaire suffisante, capable d'attirer et de rayonner. Ils veulent également favoriser l'équilibre de vie des prêtres, l'émulation apostolique et l'accueil de prêtres missionnaires venant de l'étranger.

Dans ce contexte d'effectifs réduits, de mobilité accrue et de création de pôles, un des enjeux est sans aucun doute de penser de nouvelles façons de vivre la proximité.

De quoi aurions-nous besoin pour progresser ? : d'avancer en équipe, d'être soutenu. Eq261P2b
Le synode nous a réunis par petits groupes pour nous permettre de mieux se connaître. A nous de donner une suite positive...Il nous faut apprendre à accepter nos différences et les voir comme une chance... Ne plus regarder le voisin (français ou pas) comme un étranger. Le partage, l'accueil et l'union font la force. Eq501P1 Ce synode peut nous donner une chance par le biais des équipes de développer des équipes de fraternité. Proposition : on pourrait créer des équipes qui reposeraient sur trois pieds :

- le partage d'Évangile,
- l'attention aux plus fragiles, chaque membre de ces cellules devenant un « veilleur de proximité » qui se rendrait attentif aux personnes les plus fragiles de son secteur,
- la fraternité entre les membres de la cellule (« Voyez comme ils s'aiment ») Eq348P2a

Essayer de mettre en route des fraternités de proximité... Trouver quelqu'un pour entraîner la mise en route. Être une présence, se rendre disponible, donner du temps. Se faire pauvre pour aller vers le pauvre... Ne pas être propriétaire de ce qu'on fait... Savoir écouter, être disponible, besoin d'un projet, besoin de temps... Être dans l'être et non dans l'avoir. Eq324P2a

REFLEXION personnelle puis en commission pour le thème 2A (1h45)

VIVRE EN EGLISE ET ACCUEILLIR

Dans des ensembles plus vastes, vivre en réseau, sans perdre la proximité...

La fraternité se vit en réseau et aussi en proximité.

En réseau, la fraternité est souvent celle de membres qui *se choisissent* les uns les autres pour partager un besoin ou un projet commun. Le réseau permet parfois de rompre un isolement dans la foi et la prière. C'est vrai pour les jeunes générations, notamment en milieu rural où la densité de population est faible. Le réseau est alors une planche de salut.

En proximité, la fraternité est souvent celle de membres qui *s'accueillent* les uns les autres pour vivre localement un rassemblement d'Église ou pour se faire proche des autres, de ses voisins — chrétiens ou non — et se mettre à leur service.

Cette proximité donne une visibilité à l'Église, en milieu rural comme en milieu urbain. En milieu urbain, compte tenu de la densité de la population, la proximité peut stimuler la croissance d'un réseau. C'est plus difficile en milieu rural.

Dans ces conditions, quel type de proximité pouvons-nous promouvoir dans les années à venir et avec quels moyens ? Les équipes synodales se posent souvent cette question et proposent de continuer sous une forme ou une autre l'expérience vécue en équipe. Elles suggèrent aussi la mise en place de fraternités de proximité.

***Quel regard portons-nous sur notre vie et notre accueil ?
Sur quels points pouvons-nous grandir et progresser ?***

PRÉPARATION PERSONNELLE AVANT LA SESSION :

- Dans les pages 42, 43 et 44, ou dans « Analyse des comptes rendus des équipes synodales »¹⁸, qu'est-ce que je relève qui me semble important ?
- Personnellement, qu'est-ce qui me semble important ?
Qu'est-ce que *je* souhaite ? Qu'est-ce que *je* souhaite *vivre* ?

EN COMMISSION :

1. Tour de table : chacun présente les conclusions de son travail préparatoire.
2. Échange guidé par l'animateur.
Qu'est-ce que *nous* souhaitons ? Qu'est-ce que nous souhaitons *vivre* ?
3. FORMULATION DE TROIS PROPOSITIONS (vote indicatif)
***A partir de tout ce qui a été dit en commission
vous formulez et retenez trois propositions.***

Chaque secrétaire de commission aura reçu une feuille vierge.

En assemblée plénière, le rapporteur présentera et commentera brièvement les 1 à 3 pistes retenues.

¹⁸ Document sur la page synode du site internet du diocèse.

2B : Choisir une sobriété heureuse, orientée vers la fraternité et le service

Si les équipes synodales ont abordé cette question et sont passionnées pour elle, c'est le fruit de l'initiative du conseil d'orientation, qui l'a mise à l'ordre de jour de notre session de juillet. Elle a alors trouvé un bel écho. Cette question s'est ainsi retrouvée dans le second carnet de route.

Le besoin d'accroître, de dominer est une dynamique mauvaise au cœur de l'homme, mais la fraternité avec la terre, la nature, les hommes, un rapport aux choses plus simple est possible. Nous ne sommes pas là pour accumuler. Eq112P2a&b On est parfois contraint par ces changements mais on peut aussi avoir la liberté de choisir. Le consommateur a le pouvoir d'acheter ou non. [...] Aujourd'hui prise de conscience que ce mode de vie ne rend pas forcément heureux, qu'il n'existe pas que ça, que nous n'existons pas que pour ça. Les contacts avec les autres nous apportent aussi beaucoup, nous apprécions ces moments où l'on parle, s'écoute Eq83P2a On peut faire tout ce qu'on veut, si on ne demande pas à l'esprit Saint... Il nous rend capable d'écouter. La sobriété prédispose à l'écoute de l'Esprit Saint. Eq359P4 J'éprouve de l'élan pour changer ma manière d'être et d'agir : ne pas envier les autres, être heureuse de ce que nous avons. La société nous appelle à consommer de plus en plus : savoir vivre avec peu tout en cherchant le nécessaire et l'utile sans se laisser entraîner par les choses que la société nous propose... [...] Eq118P2b Notre engagement auprès des pauvres passe également par notre attitude : la bienveillance, le regard, le sourire pour remonter le moral, redonner confiance, faire comprendre que la personne n'est pas seule. Eq233P2a

222. *La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que "moins est plus". En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs. Laudato Si', n°222*

L'écologie et la sobriété heureuse ont aussi suscité de nombreuses réflexions. La fringale consumériste est l'indice d'un vide spirituel et la sobriété est un chemin vers l'Essentiel, qui rend heureux. On note également que dans la vie rurale, une proximité est possible avec les gens et avec la nature. La sobriété doit être fondée spirituellement. C'est une sobriété orientée vers le partage et le service, avec des gestes concrets dont on peut prendre l'habitude : covoiturage, papier, lumière... etc. Nos communautés ont des marges de progression et il faut promouvoir un label « Église verte ». Rapport d'étape

REFLEXION personnelle puis en commission pour le thème (1h45)

VIVRE EN EGLISE ET ACCUEILLIR

Choisir une sobriété heureuse, orientée vers la fraternité et le service...

La sobriété choisie et bien vécue peut nous permettre de mieux vivre en Église et de mieux accueillir.

A la suite du Pape François, des équipes synodales ont souligné les enjeux spirituels d'une écologie intégrale, qui n'oublie ni le Créateur ni la dimension spirituelle de la créature. Elles soulignent ainsi qu'il faut passer du désir de puissance et de possession au désir de sobriété et de fraternité. Comme l'a dit notre évêque à l'occasion des vœux : « Moins de biens, plus de liens ! »

Sur ce point, la réflexion des équipes s'est faite à deux niveaux au moins :

- celui de la conversion personnelle :
 - => qu'est-ce que je peux faire concrètement aujourd'hui et demain
- celui de l'engagement de l'Église comme institution :
 - => quels signes concrets pouvons choisir et mettre œuvre dans notre diocèse ?

Quel regard portons-nous sur notre vie et notre accueil ?

Sur quels points pouvons-nous grandir et progresser ?

PRÉPARATION PERSONNELLE AVANT LA SESSION :

- Dans les pages 42, 43 et 46,
ou dans « Analyse des comptes rendus des équipes synodales »¹⁹,
qu'est-ce que je relève qui me semble important ?
- Personnellement, qu'est-ce qui me semble important ?

EN COMMISSION :

1. Tour de table : chacun présente les conclusions de son travail préparatoire.
2. Échange guidé par l'animateur.
Qu'est-ce que *nous* souhaitons ? Qu'est-ce que nous souhaitons *vivre* ?
3. FORMULATION DE TROIS PROPOSITIONS (vote indicatif)
***A partir de tout ce qui a été dit en commission
vous formulez et retenez trois propositions.***

Chaque secrétaire de commission aura reçu une feuille vierge.

En assemblée plénière, le rapporteur présentera et commentera brièvement les 1 à 3 pistes retenues.

¹⁹ Document sur la page synode du site internet du diocèse.

2C : Cultiver des réflexes d'initiation, à traduire dans des actions concrètes, pour mieux accueillir les personnes non ou peu initiées.

Les sessions pastorales des 22 mars 2014, 22 novembre 2014 et 11 novembre 2015 ont abordé le thème de l'initiation chrétienne. Avec le récit de *Philippe et l'Eunuque* (Ac 8, 26-40), nous étions invités à monter dans le char de l'autre. Nous avons alors pris conscience que si nous vivons dans une société déchristianisée, ce sont des personnes peu ou non christianisées que nous accueillons. Comme saint Paul et les premières communautés chrétiennes, il nous faut retrouver des réflexes d'initiation.

Au terme de la session du 11 novembre 2015, 5 esquisses ont été avancées :

Première esquisse :

Deux désirs nous traversent et semblent parfois s'opposer en nous.

Nous sommes invités à les dépasser par le haut en considérant la pédagogie de Dieu.

Premier désir : notre désir d'être dans les clous,

de faire ce-qu'il-faut-faire pour une bonne préparation aux sacrements.

notre désir de ne pas, entre guillemets, « brader » les sacrements.

Deuxième désir : notre désir de rejoindre et d'accompagner les personnes.

Deuxième esquisse :

Il n'y a pas seulement un « parcours à faire » mais un « compagnonnage à vivre ».

Et qui sommes-nous pour juger ce qui se passe au fond des cœurs ?

Troisième esquisse :

Pour accompagner l'initiation chrétienne des personnes,

nous devons nous constituer en tissu perméable,

qui permette l'expérience d'un accueil suivi et d'un bain ecclésial.

Quatrième esquisse :

Que nos cheminements permettent à quelqu'un d' « essayer la vie chrétienne »...

et d'être déjà reconnu et accueilli comme chrétien...

Cinquième esquisse :

Proposer les sacrements de l'initiation chrétienne sans additionner les parcours à faire.

La messe : hors du temps, incompréhensible pour certains, pour les gens très loin : accueil, mais ça ne suffit pas ! Les gens ont besoin qu'on aille les chercher où ils sont, qu'on les accompagne (cf. Secours catholique). « Je suis parti » chez les protestants car c'est plus simple ». Cheminer... Il faut du temps. Retrouver le chemin... comme Jésus qui prenait le temps de cheminer. Eq359P4

Pourquoi pas des dimanches sans messes pour les non-initiés, les amener progressivement, en faisant très attention à ne pas faire des pratiquants une caste, un club où il faudrait mériter son entrée... Eq178P4 Compte tenu de la déchristianisation ambiante, il paraît nécessaire de rejoindre les personnes éloignées par d'autres voies que la messe et les sacrements, au moins dans un premier temps. [...] pourquoi ne pas proposer des temps didactiques avant et autour de la messe ? Eq323P3

REFLEXION personnelle puis en commission pour le thème 2C (1h45)

VIVRE EN EGLISE ET ACCUEILLIR

Cultiver des réflexes d'initiation, à traduire dans des actions concrètes, pour mieux accueillir les personnes non ou peu initiées.

Nous avons une conversion à vivre dans le regard posé sur la société et sur les personnes. Diverses idées ressortent des réflexions des équipes synodales, qui étaient déjà remontées à l'occasion de notre session de juillet. Pour nous représenter concrètement des processus à initier et à élaborer ensemble après le synode voici deux idées formalisées à critiquer, creuser, amender...

1. Pour accueillir les fiancés et les parents qui demandent le baptême pour un enfant, nous nous sentons souvent démunis. Nous souhaiterions mieux les accompagner dans la découverte de la foi chrétienne. Pour répondre à ce besoin, faut-il prioriser les moyens diocésains pour mettre en place un module « première annonce » qui puisse être utilisé en paroisse, selon le génie propre à chacune ?
2. Des équipes synodales abordent la question de « dimanches autrement ». Nous sentons-nous désireux et capables, certains jours et en certains lieux, de mettre en place une proposition autre que la messe pour les personnes non ou peu initiées ? Cela supposerait une importante conversion communautaire et une forte implication personnelle...

***Quel regard portons-nous sur notre vie et notre accueil ?
Sur quels points pouvons-nous grandir et progresser ?***

PRÉPARATION PERSONNELLE AVANT LA SESSION :

- Dans les pages 42, 43 et 48, ou dans « Analyse des comptes rendus des équipes synodales »²⁰, qu'est-ce que je relève qui me semble important ?
- Personnellement, qu'est-ce qui me semble important ?

EN COMMISSION :

1. Tour de table : chacun présente les conclusions de son travail préparatoire.
2. Échange guidé par l'animateur.
Qu'est-ce que *nous* souhaitons ? Qu'est-ce que nous souhaitons *vivre* ?
3. FORMULATION DE REACTIONS ET PROPOSITIONS (vote indicatif)
A partir de tout ce qui a été dit en commission vous formulez et retenez trois propositions.

Chaque secrétaire de commission aura reçu une feuille vierge.

En assemblée plénière, le rapporteur présentera et commentera brièvement les réactions et propositions.

²⁰ Document sur la page synode du site internet du diocèse.

**« Prendre l’initiative,
s’impliquer,
accompagner,
porter du fruit et fêter... »**

24. L’Église “en sortie” est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l’initiative, qui s’impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent. « Primerear – prendre l’initiative » : veuillez m’excuser pour ce néologisme. La communauté évangélisatrice expérimente que le Seigneur a pris l’initiative, il l’a précédée dans l’amour (cf. 1Jn 4, 10), et en raison de cela, elle sait aller de l’avant, elle sait prendre l’initiative sans crainte, aller à la rencontre, chercher ceux qui sont loin et arriver aux croisées des chemins pour inviter les exclus. Pour avoir expérimenté la miséricorde du Père et sa force de diffusion, elle vit un désir inépuisable d’offrir la miséricorde. Osons un peu plus prendre l’initiative ! En conséquence, l’Église sait “s’impliquer”. Jésus a lavé les pieds de ses disciples. Le Seigneur s’implique et implique les siens, en se mettant à genoux devant les autres pour les laver. Mais tout de suite après il dit à ses disciples : « Heureux êtes-vous, si vous le faites » (Jn 13, 17). La communauté évangélisatrice, par ses œuvres et ses gestes, se met dans la vie quotidienne des autres, elle raccourcit les distances, elle s’abaisse jusqu’à l’humiliation si c’est nécessaire, et assume la vie humaine, touchant la chair souffrante du Christ dans le peuple. Les évangélisateurs ont ainsi “l’odeur des brebis” et celles-ci écoutent leur voix. Ensuite, la communauté évangélisatrice se dispose à “accompagner”. Elle accompagne l’humanité en tous ses processus, aussi durs et prolongés qu’ils puissent être. Elle connaît les longues attentes et la patience apostolique. L’évangélisation a beaucoup de patience, et elle évite de ne pas tenir compte des limites. Fidèle au don du Seigneur, elle sait aussi “fructifier”. La communauté évangélisatrice est toujours attentive aux fruits, parce que le Seigneur la veut féconde. Il prend soin du grain et ne perd pas la paix à cause de l’ivraie. Le semeur, quand il voit poindre l’ivraie parmi le grain n’a pas de réactions plaintives ni alarmistes. Il trouve le moyen pour faire en sorte que la Parole s’incarne dans une situation concrète et donne des fruits de vie nouvelle, bien qu’apparemment ceux-ci soient imparfaits et inachevés. Le disciple sait offrir sa vie entière et la jouer jusqu’au martyre comme témoignage de Jésus-Christ ; son rêve n’est pas d’avoir beaucoup d’ennemis, mais plutôt que la Parole soit accueillie et manifeste sa puissance libératrice et renovatrice. Enfin, la communauté évangélisatrice, joyeuse, sait toujours “fêter”. Elle célèbre et fête chaque petite victoire, chaque pas en avant dans l’évangélisation. L’évangélisation joyeuse se fait beauté dans la liturgie, dans l’exigence quotidienne de faire progresser le bien. L’Église évangélise et s’évangélise elle-même par la beauté de la liturgie, laquelle est aussi célébration de l’activité évangélisatrice et source d’une impulsion renouvelée à se donner. **La Joie de l’Évangile**, n°24

Thème 3 : ALLER AU PAYS DE L'AUTRE : *une aventure qui nous dépasse !*

« Dans toute maison où vous entrerez » : c'est le cœur qui s'ouvre. Changer notre regard. Être à l'écoute de ceux qu'on rencontre. Donner envie d'en savoir plus par notre attitude positive et souriante. Exemple de la mission mensuelle à Argentré : du porte-à-porte est fait deux par deux pendant qu'un groupe de soutien est en adoration dans l'église. Eq323P3

des gestes concrets. Ce sont nos rencontres quotidiennes qui sont importantes. Eq350P4

Il faut appeler une à une les personnes plutôt que d'en appeler 99 d'un bloc. Eq30P4 Accepter de rentrer chez les autres, se rencontrer, échanger, essayer de comprendre. Eq162P4 « Nous nous sommes assis... » : Importance de prendre et de laisser du temps. S'inscrire dans le long terme pour être des repères pour notre société. L'appivoisement prend du temps. Eq350P4

Comme c'est Jésus qui appelle, je ne dois pas sortir en me disant que je dois aujourd'hui convertir 10 personnes, mais bien que je doive être témoin de Lui et ensuite Lui fera le reste... créera des opportunités de rencontres... Eq178P4

Le secrétariat du synode a pu constater que les textes missionnaires du second carnet de route — l'envoi des 72 disciples et la vision de Paul — ont été souvent reçus et compris comme interrogeant la façon dont nous accueillons les demandes de sacrements, alors que celles-ci diminuent d'année en année.

Ces deux textes nous parlent d'une « Église en sortie » vers ceux qui ne connaissent pas encore le Christ, et non pas de l'accueil de ceux qui frappent à la porte.

La société a profondément changé et les évidences anthropologiques communes ont été bouleversées. Aussi les urgences missionnaires ne sont plus exactement les mêmes.

La réflexion sur l'accueil pastoral élaborée il y a 20 ans²¹ à l'occasion de la *Lettre aux Catholiques de France* — a constitué une première conversion, fructueuse, de notre action pastorale et missionnaire.

Après avoir abordé le thème VIVRE EN EGLISE ET ACCUEILLIR, nous abordons maintenant le second : ALLER AU PAYS DE L'AUTRE. Nous proposons d'aborder cette question très générale selon trois angles différents :

- 3A : **Dans l'Esprit Saint, une dynamique joyeuse de l'exode et du don.**
- 3B : **« Il les envoya deux par deux » : accueillir l'appel, faire équipe, rendre compte.**
- 3C : **Des « moyens » nouveaux pour la mission : une formation qui est d'abord conversion.**

A partir des propositions faites par les commissions 3A, 3B et 3C samedi, nous pourrons établir pour dimanche une liste de préférences pastorales, nous mettre d'accord sur celle-ci puis voter pour les hiérarchiser.

²¹ Proposer la foi dans la société actuelle. Cf. les trois rapports DAGENS.

3A : Dans l'Esprit Saint, une dynamique joyeuse de l'exode et du don.

Le mot « Joie » est écrit 5 fois dans ce texte. L'Évangile a toujours la dynamique... du fait de sortir de soi, de marcher et de semer toujours de nouveau, toujours plus loin. Eq445P3 Ni sac, ni sandales, c'est épatant. J'ai toujours du mal à faire une valise... Jésus désigne : on n'est pas forcément volontaire... Premier conseil : prier avant de marcher, etc. Eq334P3

La dynamique de l'exode et du don : prenons conscience qu'il faut sortir de soi. La joie prime dans ce texte : joie missionnaire – reviennent de la mission pleins de joie – exultent de joie dans l'Esprit-Saint – cette joie est un signe que l'évangile a été annoncé et donne du fruit. On est tous choisis (référence à la confirmation) Eq274P3 Croire que l'Esprit Saint peut nous guider, guider notre Église. Eq93P3

Avec le texte des Actes des Apôtres sur la vision de Paul, on souligne l'attitude de l'Apôtre : une évangélisation par capillarité, de personne à personne, qui suppose des dispositions intérieures de disciples-missionnaires à cultiver et à former. Laissons-nous embarquer dans une aventure qui nous dépasse et sachons rejoindre la soif de nos contemporains. Il y a des appels à percevoir : monde agricole, pauvreté, climat... Rapport d'étape

De personne à personne

127. Maintenant que l'Église veut vivre un profond renouveau missionnaire, il y a une forme de prédication qui nous revient à tous comme tâche quotidienne. Il s'agit de porter l'Évangile aux personnes avec lesquelles chacun a à faire, tant les plus proches que celles qui sont inconnues. C'est la prédication informelle que l'on peut réaliser dans une conversation, et c'est aussi celle que fait un missionnaire quand il visite une maison. Être disciple c'est avoir la disposition permanente de porter l'amour de Jésus aux autres, et cela se fait spontanément en tout lieu : dans la rue, sur la place, au travail, en chemin.

*128. Dans cette prédication, toujours respectueuse et aimable, le premier moment consiste en un dialogue personnel, où l'autre personne s'exprime et partage ses joies, ses espérances, ses préoccupations pour les personnes qui lui sont chères, et beaucoup de choses qu'elle porte dans son cœur. C'est seulement après cette conversation, qu'il est possible de présenter la Parole, que ce soit par la lecture de quelque passage de l'Écriture ou de manière narrative, mais toujours en rappelant l'annonce fondamentale : l'amour personnel de Dieu qui s'est fait homme, s'est livré pour nous, et qui, vivant, offre son salut et son amitié. C'est l'annonce qui se partage dans une attitude humble, de témoignage, de celui qui toujours sait apprendre, avec la conscience que le message est si riche et si profond qu'il nous dépasse toujours. Parfois il s'exprime de manière plus directe, d'autres fois à travers un témoignage personnel, un récit, un geste, ou la forme que l'Esprit Saint lui-même peut susciter en une circonstance concrète. Si cela semble prudent et si les conditions sont réunies, il est bon que cette rencontre fraternelle et missionnaire se conclue par une brève prière qui rejoigne les préoccupations que la personne a manifestées. Ainsi, elle percevra mieux qu'elle a été écoutée et comprise, que sa situation a été remise entre les mains de Dieu, et elle reconnaîtra que la Parole de Dieu parle réellement à sa propre existence. **La joie de l'Évangile**, n°127 et 128*

REFLEXION personnelle puis en commission pour le thème 3A (1h45)

ALLER AU PAYS DE L'AUTRE :

Dans l'Esprit Saint, une dynamique joyeuse de l'exode et du don.

En fonction de nos charismes et des circonstances, aller vers les autres et se donner est un geste qui peut prendre bien des formes : inviter personnellement quelqu'un à une soirée sur la foi, inviter une ou plusieurs personnes à venir chez soi pour un temps de partage, témoigner de sa foi dans différents contextes : dans la rue, sur la place, en chemin, au travail, avec des amis, dans une association...

A travers les joies et les peurs qu'elles ont déjà pu expérimenter ou qu'elles ont entrevues à l'idée d' « aller au pays de l'autre », les équipes synodales, sous une forme ou sous une autre, ont mis en avant que la mission est une aventure qui nous dépasse de toute part.

Vivre de la grâce de Dieu ne consiste pas à nous appuyer sur nos propres forces mais sur l'Esprit Saint qui est « le protagoniste de la mission ecclésiale »²². C'est bien l'expérience faite par les Apôtres le jour de Pentecôte.

Comment pouvons-nous nous épauler pour pouvoir poser chacun un tel geste ?

Comment le corps de l'Église peut-il soutenir et accompagner chaque membre dans cette expérience ?

Pour apprendre à vivre l'« Église en sortie » souhaitée par le Pape François, de quoi avons-nous besoin en termes de conversion-formation ?

PRÉPARATION PERSONNELLE AVANT LA SESSION :

- Dans les pages 50, 51 et 52, ou dans « Analyse des comptes rendus des équipes synodales »²³, qu'est-ce que je relève qui me semble important ?
- Personnellement, qu'est-ce qui me semble important ?

EN COMMISSION :

1. Tour de table : chacun présente les conclusions de son travail préparatoire.
2. Échange guidé par l'animateur.
Qu'est-ce que *nous* souhaitons ? Qu'est-ce que nous souhaitons *vivre* ?
3. FORMULATION DE TROIS PROPOSITIONS (vote indicatif)
A partir de tout ce qui a été dit en commission vous formulez et retenez trois propositions.

Chaque secrétaire de commission aura reçu une feuille vierge.

En assemblée plénière, le rapporteur présentera et commentera brièvement les 1 à 3 pistes retenues.

²² Jean-Paul II, Encyclique La Mission du rédempteur, 1990, n°21.

²³ Document sur la page synode du site internet du diocèse.

3B : « Il les envoya deux par deux » : accueillir l'appel, faire équipe, rendre compte.

Dans le Nouveau Testament, la mission est souvent envisagée comme une décision et un acte de l'Église et non une initiative individuelle. Le texte de l'Évangile selon saint Luc, proposé dans le second carnet de route, en est une illustration. Dans les *Actes des Apôtres*, les aventures missionnaires de Paul et de Barnabé aux chapitres 13 à 15 pourront également nous inspirer...

Jésus les envoie deux par deux et précédant Jésus comme des messagers, dépouillés, appauvris, conduits par l'Esprit Saint. Cela invite à être disponibles, décentré de soi-même et à la confiance = Ce que je vais faire vient d'un Autre : l'Esprit Saint. Eq13P3 Les disciples entrent dans les maisons où ils sont accueillis, trouvent une écoute, ne s'attardent pas, continuent leur route, guidés par l'Esprit Saint et laissent le soin à leurs hôtes de diffuser la Parole. Eq330P3

Il faut déjà rentrer dans la maison et pas seulement pour dire bonjour. C'est pour être accueilli. On ne reste pas : on sème mais on ne récupère pas les fruits. Eq334P3 il n'y a pas de hasard, on collabore au projet de Dieu. Besoin d'audace à demander au Seigneur. Dieu prépare le terrain. Oser provoquer. Eq218P3

Lecture du Livre des Actes de Apôtres (13,1-3 ; 14, 22-27)

Il y avait dans l'Église qui était à Antioche des prophètes et des hommes chargés d'enseigner : Barnabé, Syméon appelé Le Noir, Lucius de Cyrène, Manahène, compagnon d'enfance d'Hérode le Tétrarque, et Saul. Un jour qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, l'Esprit Saint leur dit : « Mettez à part pour moi Barnabé et Saul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés. »

Alors, après avoir jeûné et prié, et leur avoir imposé les mains, ils les laissèrent partir. [...] [Partout où passaient Barnabé et Paul,] ils affermissaient le courage des disciples ; ils les exhortaient à persévérer dans la foi, en disant : « Il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu. »

Ils désignèrent des Anciens pour chacune de leurs Églises et, après avoir prié et jeûné, ils confièrent au Seigneur ces hommes qui avaient mis leur foi en lui. Ils traversèrent la Pisidie et se rendirent en Pamphylie. Après avoir annoncé la Parole aux gens de Pergé, ils descendirent au port d'Attalia, et s'embarquèrent pour Antioche de Syrie, d'où ils étaient partis ; c'est là qu'ils avaient été remis à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie. Une fois arrivés, ayant réuni l'Église, ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi.

REFLEXION personnelle puis en commission pour le thème 3B (1h45)

ALLER AU PAYS DE L'AUTRE :

« Il les envoya deux par deux » : accueillir l'appel, faire équipe, rendre compte.

L'Église est missionnaire par nature et non par surabondance de moyens. Accueillir l'appel, faire équipe, rendre compte : comment une telle succession d'attitudes et d'engagements bouleverse-t-elle nos représentations ?

Comment accueillons-nous la mission comme une décision et un acte de l'Église et non simplement comme une initiative individuelle ?

Quelles peurs et quels freins, exprimés par les équipes ou ressentis personnellement, devons-nous dépasser ?

Quel type d'initiatives nous semble-t-il possible d'envisager ensemble.

Quelles préférences missionnaires souhaitons-nous avancer ?

Pour apprendre à vivre l'« Église en sortie » souhaitée par le Pape François, de quoi avons-nous besoin en termes de conversion-formation ?

PRÉPARATION PERSONNELLE AVANT LA SESSION :

- Dans les pages 50, 51 et 54, ou dans « Analyse des comptes rendus des équipes synodales »²⁴, qu'est-ce que je relève qui me semble important ?
- Personnellement, qu'est-ce qui me semble important ?

EN COMMISSION :

1. Tour de table : chacun présente les conclusions de son travail préparatoire.
2. Échange guidé par l'animateur.
Qu'est-ce que *nous* souhaitons ? Qu'est-ce que nous souhaitons *vivre* ?
3. FORMULATION DE TROIS PROPOSITIONS (vote indicatif)
A partir de tout ce qui a été dit en commission vous formulez et retenez trois propositions.

Chaque secrétaire de commission aura reçu une feuille vierge.

En assemblée plénière, le rapporteur présentera et commentera brièvement les 1 à 3 pistes retenues.

²⁴ Document sur la page synode du site internet du diocèse.

3C : Des « moyens » nouveaux pour la mission : une formation qui est d'abord conversion.

Plus les équipes synodales ont abordé la question de la mission, plus le besoin de formation s'est fait ressentir. Les demandes formulées sont très larges. Il ne s'agit pas bien entendu de se former pendant 30 ans avant de se lancer. Sinon, Bartimée n'aurait jamais bondi avant de se mettre à voir !

En même temps, il est légitime et nécessaire de penser des formations qui nous aident à vivre la transformation missionnaire de l'Église, voulue par le Pape François.

C'est un art à découvrir et à cultiver que d'aller au pays de l'autre.

Le texte biblique nous rappelle que la prière est à l'origine de la conversion de "Lydie". Eq253P4 Des formations à la prière, c'est bien, mais nous sentons le besoin d'un autre genre de formation pour savoir comment nous comporter en « disciples missionnaires ». Eq221P4

L'intervention de Lydie est frappante. Elle interpelle Paul : « Puisque tu as reconnu ma foi, viens chez moi ». La rencontre peut nous embarquer loin. Eq350P4 Elle a forcé la porte en ouvrant la sienne Eq162P4 L'attitude de Lydie m'encourage à ouvrir plus ma porte. Elle m'encourage à être plus à l'écoute. La force reçue lui a permis d'écouter. Elle a été transformée par la rencontre avec Dieu. Elle pousse à me questionner davantage : est-ce qu je suis toujours attentive ? On peut toujours changer, être dans une autre disposition. Eq445P4

Avec beaucoup de pragmatisme, sont aussi envisagées les difficultés à dépasser quand on se projette et qu'on veut s'engager de façon missionnaire dans l'avenir. Le combat est d'abord en nous-mêmes, même s'il y a un passif à prendre en compte dans notre monde où le terrain missionnaire n'est pas vierge de refus, de doutes et de préjugés sur l'Église. La nécessaire cohérence entre ce que l'on dit et ce que l'on fait est mise en avant : il y a un prix à payer pour « aller vers » les autres et il apparaît parfois difficile de franchir la porte de la culture actuelle, en comprenant mieux ses codes et ses références. On souligne aussi la désertification des forces vives dans le milieu rural et le défi d'une unité missionnaire, toujours à relever.

*Loin de vous arrêter, ces difficultés vous semblent surmontables par une formation ajustée. Est ainsi proposé de se former à la mission en s'épaulant. Certains vont même jusqu'à proposer une sorte d'« école » missionnaire. Enseignement sur la Bible, sur la doctrine sociale de l'Église, sur la bioéthique, sur l'écoute. Formation liturgique. Formation chrétienne, existentielle et missionnaire : ces intuitions et ces demandes sont présentes dans de nombreuses contributions, avec déjà des projets concrets : développer des dimanches de catéchèse et être mieux informés sur les nouveaux outils, par le biais de congrès missionnaires ou de formations spécifiques. Autant d'orientations ou de propositions concrètes à discerner **Rapport d'étape***

REFLEXION personnelle puis en commission pour le thème 3C (1h45)

ALLER AU PAYS DE L'AUTRE :

Des « moyens » nouveaux pour la mission : une formation qui est d'abord conversion.

Nous avons une conversion à vivre pour aller au pays de l'autre.

Diverses idées ressortent des réflexions des équipes synodales, déjà remontées à l'occasion de notre session de juillet. Pour nous représenter concrètement des processus à initier et à élaborer ensemble après le synode, voici une idée à critiquer, creuser, amender...

A l'image de l'École du Diocèse, de l'École de Prière ou de la Formation à la Vie Spirituelle, comment envisagerions-nous une « École missionnaire » :

pour qui ?

avec qui ?

avec quel contenu ?

avec quelle pédagogie ?

Pour apprendre à vivre l'« Église en sortie » souhaitée par le Pape François, de quoi avons-nous besoin en termes de conversion-formation ?

PRÉPARATION PERSONNELLE AVANT LA SESSION :

- Dans les pages 50, 51 et 56, ou dans « Analyse des comptes rendus des équipes synodales »²⁵, qu'est-ce que je relève qui me semble important ?
- Personnellement, qu'est-ce qui me semble important ?

EN COMMISSION :

1. Tour de table : chacun présente les conclusions de son travail préparatoire.
2. Échange guidé par l'animateur.
Qu'est-ce que *nous* souhaitons ? Qu'est-ce que nous souhaitons *vivre* ?
3. FORMULATION DE REACTIONS ET PROPOSITIONS (vote indicatif)
A partir de tout ce qui a été dit en commission vous formulez et retenez trois propositions.

Chaque secrétaire de commission aura reçu une feuille vierge.

En assemblée plénière, le rapporteur présentera et commentera brièvement les réactions et propositions.

²⁵ Document sur la page synode du site internet du diocèse.

CONVERSION PASTORALE :

AXES SUR LESQUELS NOUS AVONS A TRAVAILLER.

- 1. Ressources humaines :** Prenons soin des laïcs missionnés et trouvons les voies pour impliquer beaucoup de disciples-missionnaires. Développons une culture de l'appel, en particulier pour le ministère ordonné.
- 2. Aspects économiques :** maîtrisons nos dépenses. Alignons-les sur nos ressources. Optimisons notre parc immobilier et son usage, travaillons à trouver de nouvelles ressources.
- 3. Ministère des prêtres :** Discernons et expérimentons ce qui peut permettre aux prêtres de vivre sereinement leur ministère dans dix ans. Appuyons-nous sur l'expérience de certaines équipes de prêtres : « Dites-nous ce que vous vivez et comment vous le vivez... »
- 4. Organisation des paroisses :** Identifions les pôles de vie des jeunes, des jeunes parents, des actifs, pour y concentrer certaines activités à discerner. Identifions les lieux où il est possible de créer des fraternités locales. Discernons ce qui peut faire vivre ces fraternités.
- 5. Chemins de conversion :** Assurons-nous que nos propositions pour l'initiation chrétienne sont bien adaptées. Sachons proposer des parcours de conversion accessibles pour des recommençants.
- 6. Formation et accompagnement :** Mettons en place des parcours qui fassent émerger d'authentiques disciples-missionnaires, en continuant de favoriser la rencontre de Jésus-Christ dans la prière, la liturgie, les sacrements et le service des pauvres.

Situation actuelle

23 mai 2017

Etat des lieux

à l'occasion de la rencontre des représentants des équipes pastorales et des conseils pastoraux et des responsables des mouvements

Dans 10 ans, nous assurerons les mêmes 3 missions de l'Eglise, avec une vingtaine de prêtres incardinés de moins de 85 ans (+ les prêtres Fidei donum, de la Cotellerie et de la Communauté Saint-Martin), une trentaine de diacres, davantage de laïcs conscients qu'ils sont disciples missionnaires et le soutien des services diocésains, dont le réseau de l'Enseignement Catholique.

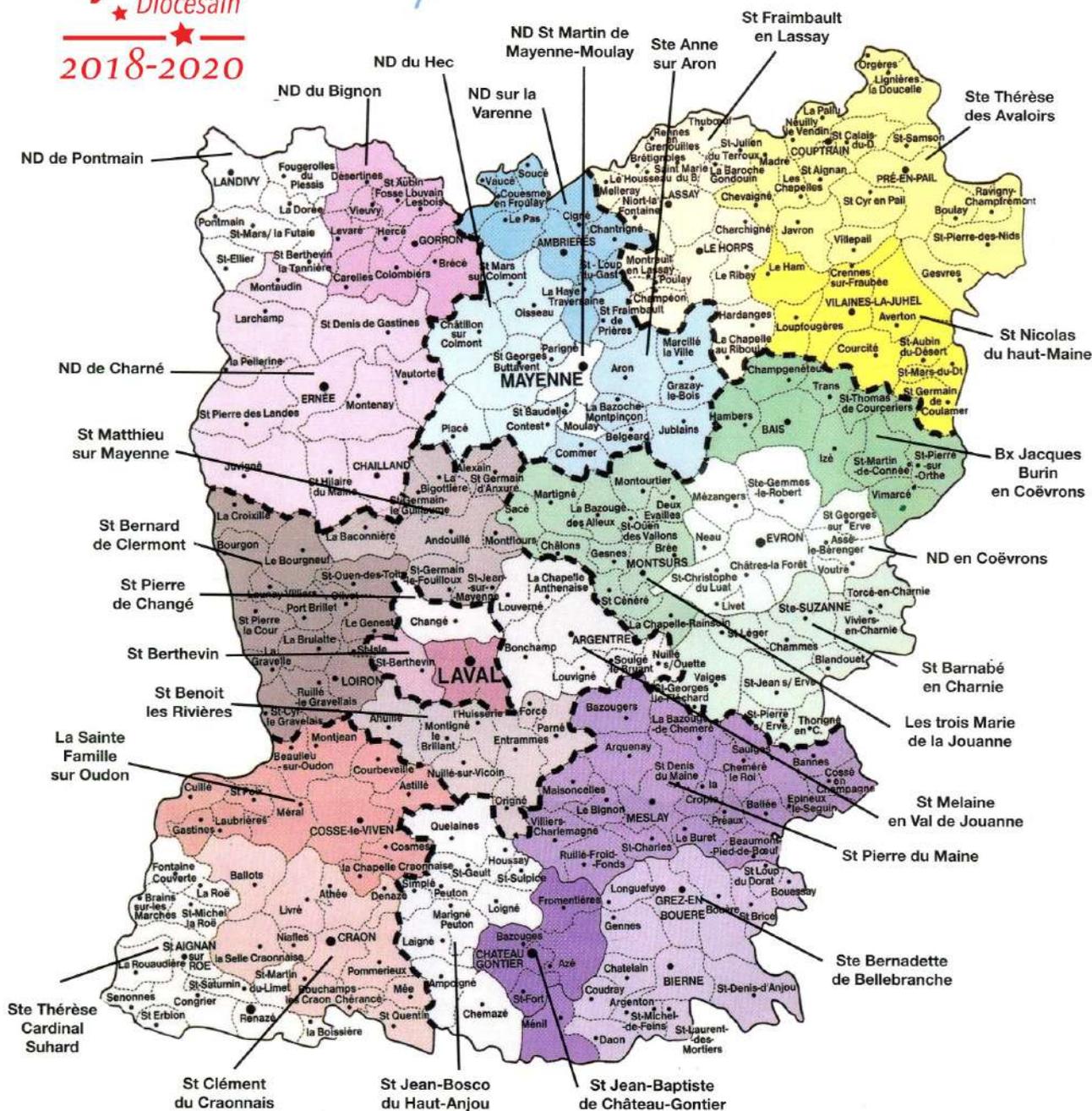
1. Nous aurons à habiter des espaces missionnaires nouveaux, sans vouloir tout faire. Nous aurons à rassembler des personnes venant de loin, tout en faisant vivre des fraternités locales.
2. On ne naît pas chrétien. On le devient, en rencontrant des disciples missionnaires et le visage concret d'une communauté qui nous accueille. L'appartenance à la communauté sera d'autant plus forte que les personnes s'attacheront au Christ lui-même.
3. Les prêtres se déplaceront encore plus, mais devront pouvoir créer des liens durables avec des personnes. Leur ministère s'articulera
 - avec la mission des [équipes de] laïcs
 - et la mission de diacres bien ancrés dans le tissu local
 - avec la présence en quelques lieux de communautés religieuses.

Vision

Conversion pastorale

Avec 38 prêtres incardinés de moins de 85 ans (+ les prêtres Fidei donum, de la Cotellerie et de la Communauté Catholique, les 31 paroisses assurent les 3 missions de l'Eglise : Annoncer, Célébrer, Servir, dans un département très disparate en termes de christianisation.

- *Des atouts :**
1. Une tradition forte d'investissement des fidèles laïcs [moins nombreux et plus engagés] et des *Orientations* promulguées en octobre 2016 pour les accompagner et bien articuler les missions.
 2. La présence de nombreuses communautés religieuses : monastiques, conventuelles et apostoliques.
- * Des défis :**
1. Un effacement progressif du christianisme dans la culture contemporaine.
=> Dans le même temps, des personnes de tout âge découvrent tout de la foi.
 2. Une diminution du nombre de prêtres et la fin d'une certaine conception de la paroisse.
=> Dans le même temps, présence ou émergence de réseaux d'évangélisation et de formation.
=> *Dans le même temps, nous gardons de belles interfaces avec le monde des jeunes. (Réseaux éducatifs, contact avec de jeunes couples ou de jeunes familles).*
 4. Une diminution de nos ressources financières (moins de donateurs), qui nécessite de poursuivre la réduction déjà bien engagée de nos dépenses (masse salariale, bâtiments).
Cette réaction n'est pas purement financière. Elle dit quelque chose de l'Eglise et de la façon dont on y appartient.



Doyennés :

- 1 - Doyenné de Laval ville
- 2 - Doyenné des Pays de Laval et de Loiron
- 3 - Doyenné des Pays de Maine angevin et de la Mayenne angevine
- 4 - Doyenné du Pays de Craon
- 5 - Doyenné des Pays de l'Ernée et du bocage mayennais
- 6 - Doyenné du Pays de Mayenne
- 7 - Doyenné des Pays de Haut-Maine et de Pail
- 8 - Doyenné du Pays des Coëvrons

Paroisses de Laval :

- La Trinité (Cathédrale) – Avesnières – Cordeliers
- St Jean – St Paul – St Sulpice de Grenoux
- St Pierre – St Vénérand
- Ste Thérèse – Ste Anne de Théalles

Neuvaine pour monter au Cénacle, avec la Vierge Marie

**Viens, Esprit de sainteté ! Viens Esprit de lumière !
Viens, Esprit de feu ! Viens nous embraser !**

1. Viens, Esprit du Père, sois la lumière ! Fais jaillir des cieus Ta splendeur de gloire.
2. Viens, Onction céleste, source d'eau vive, affermis nos cœurs et guéris nos corps.
3. Esprit d'allégresse, joie de l'Église, fais jaillir des cœurs le chant de l'Agneau.
4. Fais-nous reconnaître l'amour du Père et révèle-nous la face du Christ.
5. Feu qui illumine, souffle de vie, par Toi respandit la croix du Seigneur.
6. Témoin véridique, Tu nous entraînes à proclamer : « Christ est ressuscité. »

**Prière à Notre-Dame
pour le jubilé de son apparition à Pontmain (1871-2021)
et le synode du diocèse de Laval (2018-2020)**

Vierge Marie, Mère de l'Église,
tu chemines avec nous sur la route.
Aujourd'hui, nous tournons vers toi nos regards de croyants.

Éducatrice de la prière,
apprends-nous à écouter la voix de l'Esprit Saint.
Qu'il nous aide à discerner les signes des temps
et mieux percevoir les attentes cachées des cœurs.
Que son ardeur nous brûle et nous transforme
dans la ferveur d'une nouvelle Pentecôte.

Étoile de l'évangélisation,
obtiens-nous l'audace et le courage de témoigner de notre foi.
Convertis nos rencontres en visitations d'amour.
Que chacun découvre le prix qu'il a aux yeux de Dieu
et se laisse toucher par sa miséricorde.

Mère de l'Espérance et Reine de la Paix,
toi qui nous montres Jésus,
affermiss nos cœurs et guide nos pas.
En ce monde aimé de Dieu,
fais de nous des pèlerins et des apôtres de la joie. Amen.

+ Thierry SCHERRER, *Évêque de Laval*

Oraison :

*Dieu qui conduis et protèges ton Église, donne à tes serviteurs réunis en synode
l'Esprit qui fait la Lumière, qui montre la Vérité et qui construit la Paix.
Qu'ils s'attachent à discerner tes volontés
et qu'ils emploient toute leur force à les accomplir.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint Esprit maintenant et pour les siècles des siècles*